

dit : « Je fai envoyé un homme très-sage et très-savant, Hiram mon père, » la qualification de mon père est donnée par égard pour la dignité de l'homme, comme on le trouve en plusieurs endroits de l'écriture. Il était fils d'une femme d'entre les fils de Dan, puis que sa mère était bien de la tribu de Dan et de la race de Solomith sœur d'Ooliah, fils d'Aizamas, de cette femme dont le fils, né d'un Egyptien, fut lapidé dans le désert, car ce n'est pas librement que Solomith s'était unie à un Egyptien, mais elle avait été victime d'une violence. Aussi, dit l'Écriture, c'est en récompense de ses mérites

#### SUR LE LIVRE PREMIER DES PARALIPOMÈNES.

« Eber eut deux fils, dont l'un s'appela Phaleg, parce que c'est en son temps qu'eut lieu le partage de la terre. » I Par. 1, 19. Parce que c'est en son temps que fut élevée la tour, où eut lieu la confusion des langues.

« Nemrod commença à être sur la terre, » Ibid. 30, c'est-à-dire, puissant.

« Cethura, » Ibid. 32, est la même qu'Agar, comme on le voit évidemment par le psaume : « Les tentes des Iduméens et des Ismaélites, de Moab et des Sarrasins. » *Psal.* LXXXII, 7. Les Ismaélites sont les fils d'Ismaël, qui fut assuré-

prudenssimum et scientissimum Hiram patrem meum ; » patrem dignitatis gratia eum vocat, sicut in plerisque locis legitur. Filium vero mulieris de filiabus Dan eum vocat, quia mater ejus de genere Solomith sororis Ooliah filii Aizamas, ejus filius Solomith Ægyptius in eremo lapidatus est : non enim eadem Solomith sponte eidem Ægyptio conjuncta fuit, sed vim ab eo perpressa est. Ideo merito ejus factum fuisse dicitur, ut de filiabus ejus talis nasceretur, qui operaretur in domo Domini. Nam et meritis Bala concubine Jacob quondam factum fuisse autumant, quod mortua Rachel, non solum Joseph in loco filii educavit ; verum etiam pro fratribus ejus intercessit, ut immemor esset injuria fratrum suorum. Et pro hac re Dominus ei tribuit, ut de uno ejus filio Dan nasceretur Ooliah socius Beseleel, qui edificaret domum Domini ; et altero ejus filio Nephthalim nasceretur Hiram, qui donum Domini in Jerusalem fabricaret.

#### IN LIBRUM I PARALIPOMENON.

« Eber nati sunt duo filii : nomen uni Phaleg ; quia in diebus ejus divisa est terra. » I Par. 1, 9. Quia in

qu'une fille de sa race enfanta l'homme quidecora la maison de Dieu. C'est ainsi qu'autrefois Bala, concubine de Jacob, fut récompensée pour avoir, après la mort de Rachel, non-seulement élevé Joseph comme son propre enfant, mais encore intercedé auprès de lui pour qu'il pardonnât à ses frères coupables. De même le Seigneur, pour récompenser Solomith, accorda que de la race d'un de ses fils, de Dan, naquit Ooliah compagnon de Béséléel, et qui bâtit le temple ; et de la race d'un autre, de Nephthali, sortit Hiram qui décora le même Temple de Jérusalem.

ment fils d'Agar ; les Sarrasins, ce sont les Madianites et les autres tribus, que l'Écriture sainte dit issues de Céthura.

« Zéphi fils d'Eliphaz. » Ibid. 36. La Genèse l'appelle Zépho, c'est-à-dire « observateur ; » les Paralipomènes le nomment Zéphi, c'est-à-dire, « observé. » L'un et l'autre sont écrits par la lettre Sadé. Si l'on écrit parla lettre Sin, dans les Paralipomènes, Séphi fils de Sobal, il signifie qui n'a qu'un pied, et le Sépho de la Genèse signifie bipède. « Thamna, concubine d'Eliphaz. » *Genes.* XXXV, 12, mère d'Amalec, fut de la race

diebus ejus facta est turris, ubi confusio linguarum facta est.

« Nemrod cepit esse in terra, » Ibid. 30, id est potens.

« Cethura, » Ibid. 32, ipsa est Agar ; quod in psalmo manifestatur, cum dicitur : « Tabernacula Idumeorum et Ismaelitarum Moab et Agerem. » *Psal.* LXXXII, 7. Ismaelitas vocans filios Ismael, qui utique Agar filius fuit ; et Agarenos, Madianitas, et ceteras tribus, quas de Cethura procreatas sacra Scriptura commemorat.

« Zéphi filius Eliphaz. » Ibid. 36, qui in Genesi « Zépho » id est, « spectator, » nominatur, in Paralipomenon Zéphi, id est, « speculator, » scribitur enim utrumque per Sadé litteram. Séphi filius Sobal, in Paralipomenon, unius est ; Sépho, in Genesi, bipes ; utrumque tamen per Sin litteram, « Thamna, concubina Eliphaz. » *Genes.* XXXV, 12, mater Amalec, filii de genere Chorreorum, qui ante Idumæos habitaverunt in terra Seir. Sed in Paralipomenon inter Eliphaz filios computatur, quæ quamquam ejus fuerit concubina, et ex ea suscepit Amalec, ut filiam tamen eam educavit.

« Heman filius Lothan, I Paral. 1, 39, in Genesi, id est

#### QUESTIONS HÉBRAÏQUES SUR LE LIVRE I DES PARALIPOMÈNES. 353

des Chorréens, qui, avant les Iduméens, habitaient dans la terre de Seir ; mais dans les Paralipomènes elle est comptée au nombre des enfants d'Eliphaz, parce que, bien qu'elle ait été sa concubine et qu'elle lui ait donné Amalec, il l'éleva comme sa propre fille.

« Heman, fils de Lothan. » I Par. 1, 39. C'est l'orthographe de la Genèse, et alors il signifie « qui trouble, » tandis qu'écrit « Homan, » comme dans les Paralipomènes, il veut dire « trouble. »

« Fils de Sobal Alian de la race des Chorréens, Ibid. 40. La Genèse écrit « Aloan, » c'est-à-dire, « exalté ; » Alian des Paralipomènes veut dire « chassé. » En effet, les Chorréens furent exaltés avant qu'Edom s'emparât de ce territoire ; ils furent chassés quand sa victoire leur enleva leur patrie.

« Hamaran, fils de Dison, fils d'Ana. » Ibid. 41. Hamaran ainsi écrit veut dire « rougi, couvert de haillons, plongé dans l'ivresse ; » dans la Genèse, « Amdan » veut dire « qu'on peut désirer. » Hamaran et Amdan sont le nom d'un même homme.

« Alcan, fils d'Eser, de la race des Chorréens. » Ibid. 42. Orthographe de la Genèse ; il signifie « qui cause de la tribulation. » Les Paralipomènes écrivent « Jachan, » c'est-à-dire, « frappé de tribulation. »

« Phou, » Ibid. 51, c'est-à-dire, « qui vomit. » La Genèse écrit « Phan, » même signification au

« perturbans ; » qui in Paralipomenon scribitur « Homan, » id est, « perturbatus. »

« Filius Sobal Alian de genere Chorreorum ; » Ibid. 40 ; in Genesi scribitur, « Aluan, » id est, « exaltatus ; » in Paralipomenon, « Alian, » id est, « ejectus » (*Ms. dejectus*) ; quia Chorraei exallati fuerunt, antequam Edom terram illam caperet ; ejecti postquam ab eo triumphati patriam amiserunt.

« Hamaran, filius Dison, filii Anna. » Ibid. 41. In Paralipomenon, « Hamaran, » id est, « rubricatus, sordidus, » vel « temulentus ; » in Genesi, « Amdan, concupiscibilis. » Hamaran et Amdan utriusque hominis nomen est (*Al. nomina sunt*).

« Alcan, filius Eser, de genere Chorreorum ; » Ibid. 42 ; in Genesi, « tribulator ; » in Paralipomenon, « Jachan, » id est, « tribulatus. »

« Phou, » id est, « eructans ; » Ibid. 51, qui in Genesi scribitur, « Phan, » id est, « eructans ; » in Paralipomenon, « Phou, eructans ; » ejus uxor vocabatur Meelabel, quod interpretatur, « benigna Domini, »

pluriel tandis que les Paralipomènes, mettent le singulier. Sa femme s'appela Méelabel, qui se traduit par « bénigne du Seigneur, » fille de Matred, c'est-à-dire de la dispensatrice, » ou Mezaab (*ms. Emazaab*), fille de l'orfèvre. Il est écrit de celle-ci qu'elle eut deux pères pour montrer sous une même interprétation de deux noms, comment l'orfèvre engendra la dispensatrice, et celle-ci la bénignité du Seigneur.

« Alua, » Ibid. 52, orthographe de la Genèse, « élévation ; » les Paralipomènes disent « Aléia, » c'est-à-dire « au-dessus d'elle. » Il faut remarquer que l'Écriture écrit d'abord « les rois » d'Edom, puis les « chefs, » alors qu'ils furent « chefs » d'abord et « rois » ensuite ; de ces chefs, elle nomme ici quelques mères, c'est-à-dire épouses d'Esau, telles qu'Oolibama, sa propre femme, et Thamna concubine d'Eliphaz.

« Achan, fils de Charmi. » I Par. II, 7. Le livre de Josué dit « Achan, » c'est-à-dire, « couleuvre qui tend des pièges, » mais les Paralipomènes écrivent « Achar, » c'est-à-dire, « perturbateur. »

« Calubai, » ou « Chalubi, fils d'Esrom, fils de Pharez, fils de Juda. » Ibid. 8. C'est le même que Caleb, fils de Jéphoné. Caleb le Gézazéen du lieu appelé Chanaz. Il prit en mariage Azuba, qui fut mère de Gérioth. Il eut aussi une autre femme du nom d'Ephrata, qui lui donna Hur, époux de Marie, sœur de Moïse, père d'Uri, aïeul de Béséléel. Les Paralipomènes écrivent Chlubai,

filia Matre I, id est, « dispensatrix » (*Al. dispensatrix*), Mezaab (*Ms. Emazaab*), filia aurilicis ; que duos patres habere describitur, ad significandum mysterium sub una interpretatione nominum, ut aurifex generit dispensatricem, dispensatrix generit benignitatem Domini.

« Alua, » in Genesi interpretatur, « elevatio ; » Ibid. 52 ; « Aleia » in Paralipomenon, « super eam. » Et notandum quod primum reges dixerit de Edom, postea duces, cum primum duces fuerint, et postea reges ; quorum duces quosdam matres, id est, uxores Esau hic nominat, ut Oolibama uxor Esau, et Thamna concubina Eliphaz, et Oolibama uxor Esau, et Thamna concubina Eliphaz.

« Achan, filius Charmi. » *Par.* II, 7, in Josue, « Achan, » id est, « couleuvre insidians ; » in Paralipomenon, « Achar, » id est, « tribulator. »

« Calubai, » vel « Chalubi, filius Esrom, filii Phares, filii Juda ; » Ibid. 8 ; ipse est Caleb, filius Jephone. Caleb Gézazæus de loco qui vocatur Chanaz. Ipse duxit uxorem Azuba, ex qua natus est Gérioth. Duxit et aliam uxorem nomine Ephrata, ex qua suscepit Hur,

« mon chien. » Dans Josué et dans l'Eptatique (*sans doute Eptaténque*), Caleb, « chien, » Esrom et Jéphoné désignent le même homme. Lorsqu'Esrom fut mort, Caleb entra à Epharata. Aussi Epharata est-elle appelée Caleb, parce que celui-ci l'habita. Il est dit qu'Esrom avait soixante ans quand il prit pour femme la fille de Machir, afin de montrer par le nombre des années, et qu'il était sorti d'Égypte, et qu'il vint dans la terre promise, parce que, depuis vingt ans, et au-dessus jusqu'à soixante, on devait le service militaire. A soixante ans les lévites cessaient leur ministère, et les soldats leur service. D'où les Romains appellent émérites ceux qui ont fini le service militaire.

« Nason engendra Salma. » *Ibid.* 11. Dans les Paralipomènes, « Salma, » c'est-à-dire, « paix; » dans Ruth, « Salmon, » c'est-à-dire, « pacifique. »

Dans les Paralipomènes, *Ibid.* 12, Isaïe, fils d'Obéd, c'est-à-dire, « mon sacrifice. » Dans les Rois, Jessé, c'est-à-dire « sacrifice; » fils d'Isaïe, Abinadab; fils de Ram, Aminadab.

Dans les Paralipomènes, « Simmaa, » dans les Rois, « Samma; » Samma, « la même, » Simmaa « qui peut être exaucée. »

Dans les Paralipomènes, *Ibid.* 16, « Abisai, »

virum Mariae sororis Moysi, patrem Uri, avum Beseleel; in Paralipomenon Chlulal, « canis meus. » In Josue et in Eptatico (Fort. *Eptateucho*), Caleb, « canis, » Esrom et Jephone unum est. Cum autem mortuus esset Esrom, ingressus est Caleb ad Ephrata. Idecirco vocatur Caleb Ephrata, quia Caleb fuit vir Ephratae. Idecirco dicitur Esrom sexaginta annos habuisse, quando accepit uxorem filiam Machir, ut monstratur per annorum numerum, et de Egypto illum egressum fuisse, et in terram repositionis venisse, quia a viginti annis et supra ad preliandum describebantur usque ad annum sexagesimum. Ab anno sexagesimo, et levitate ministrare, et milites pugnare desinebant. Unde et Romani eos emeritos vocant, qui jam militare desiderant.

« Nason genuit Salma. » *Ibid.* 11. In Paralipomenon, « Salma, » id est, « pax. » In Ruth, « Salmon, » id est, « pacificus. »

« In Paralipomenon, « Isai filius Obed, » id est, « sacrificium meum. » *Ibid.* 12. In Regum vero Jesse, id est, « sacrificium; » filius Isai, Abinadab; filius Ram, Aminadab.

« In Paralipomenon, « Simmaa. » In Regum, « Samma, » Samma, « ibidem; » Simmaa, « exandibilis. » *Ibid.* 13.

(1) Retradidit sapiens Scriptor in his Questionibus Hebraicis, dum post versus inferiores resumit superiores in explanatione, ut hic vers. 22, et sequens 50.

fils de Sarvia, » c'est-à-dire, « père du sacrifice. » Dans les Rois : « Abisa, mon père, sacrifice. »

Dans les Paralipomènes, *Ibid.* 32, « le fils de Jéthér » ismaélite. Dans les Rois : le fils de « Jéthra » ismaélite. Jéthra, « résidu; » Jéthér, « résidu modique. » Ce fils est appelé ismaélite, à cause de la nature de ses mérites.

« Aalâi, fils de Sésan, » *Ibid.* 32, est le même qu'Elimélech, père de Maalon et de Chétion. Il est dit que Sésan n'eut pas d'enfants, parce que ces derniers moururent sans en avoir.

« Ichamia engendra Elisama. » *Ibid.* 41. Dans Jérémie : « Ismaël, fils de Nathania, fils d'Elisama de race royale. » Quand il dit de race royale, il veut faire entendre Moloch, idole de Moab, dont le nom hébreu signifie roi.

« Ziph, » *Ibid.* 42, est le nom du lieu des Ziphéens, qui virent à Saül.

« Gazex, » *Ibid.* 46, c'est-à-dire, « tondeur, » fils d'Haran, fils de Caleb, est le même que Nabal Carmel.

« Ephrath, » *Ibid.* 50, parce qu'il était d'Ephraïm; de son nom Bethléem fut appelée Ephrata.

« Jair, » *Ibid.* 22, juge, que le livre des Juges dit fils de Ségab, fils d'Esrom. Ce livre le présume de Galaad, parce qu'Esrom épousa la fille

In Paralipomenon : « Abisai, » *Ibid.* 16, filius Sarviae, id est, « pater sacrificii. » In Regum, « Abisa, pater meus, sacrificium. »

« In Paralipomenon : filius « Jether, » *Ibid.* 32, Ismaelites. In Regum : filius « Jethra » Ismaelites. Jethra, « residuum; » Jether, « modicum residuum. » Filius Ismaelites vocatur, propter meritum qualitatem.

« Aalâi, filius Sesan, » *Ibid.* 34, ipse est Elimélech pater Maalon et Chellon. Sesan idem dicitur filius non habuisse, quia isti absque filiis mortui sunt.

« Ichamia, » *Ibid.* 41, genuit Elisama. In Jeremia : Ismael, filius Nathaniae, filius Elisama de genere regali. Quod vero dicit illum de semine regio, Moloch vult intelligi idolum Moab : quod in Hebraeo rex interpretatur.

« Ziph, » *Ibid.* 42, nomen loci est, a quo fuerunt Ziphæi : qui venerunt ad Saül.

« Gazex, » *Ibid.* 46, id est, « tonsor, » filius Haran, filii Caleb, ipse est Nabal Carmelus.

« Ephrath, » *Ibid.* 50, quia de Ephraïm fuit; ab ejus nomine Bethleem Ephrata vocatur.

« Jair, » *Ibid.* 22, iudex, qui in Judicium scribitur, filius Segab, filii Esrom. Idecirco in Judicium Galaadites putatur, quia Esrom duxit filiam Machir patris Galaad

de Machir, père de Galaad. Jair reçut en héritage la fille de Machir, parce que son aïeul était le fils de Machir, fils de Manassé.

« Assuhur, » *Ibid.* 24, fils d'Esrom, père de Théénu. Théénu est la ville d'où Joab tira la femme sage.

« Onam, fils de Jéréméel, fils d'Esrom, » *Ibid.* 26, reçut le nom d'Onam, fils de Juda, qui mourut. Ils diffèrent en ce que le fils de Juda s'écrivit par *nun*, et le fils de Jéréméel par *mem*.

« Marésa, » *Ibid.* 42, fils d'Ebron. Ebron est le lieu où David régna pendant sept ans.

« Choré, fils d'Ebron, Thaphihu, Récem et Samma, » *Ibid.* 43, étaient fils de Marésa.

« Samma engendra Raban, père de Jerchaam. » *Ibid.* 44. Jerchaam est un lieu.

« Maon, fils de Sammaï, père de Bethsur. » *Ibid.* 45. Bethsur est le nom d'un lieu, et un autre prit le nom de Maon, dont parle le livre des Rois.

« Saab, fils de Jaddai, père de Madména. » *Ibid.* 49. Madména est un lieu. Sué, père de Machbena. Machbena était un lieu. Ce furent : les fils de Caleb. Et le père Gabaa, c'est-à-dire, le lieu d'où était Saül.

« Les fils d'Hur furent : Sobal, père de Cariathiarim, Salma, père de Bethléem, Hariph, père de Bethgader. » *Ibid.* 50, 51. Cariathiarim, Bethléem et Bethgader sont des noms de lieu.

uxorem. Vicinos et civitates sexaginta suscepit Jair in hereditatem, eo quod esset avia ejus filia Machir, filii Manasse.

« Assuhur, » *Ibid.* 24, filius Esrom pater Thecne. Thecne est civitas, de qua sumpsit Joab mulierem sapientem.

« Onam, » *Ibid.* 26, filius Jerameel filii Esrom accepit nomen Onam filii Juda, qui mortuus est. Et in eo differunt, quod filius Judae in Hebraeo per « nun, » filius vero Jerameel per « mem » scribuntur.

« Marésa, » *Ibid.* 42, patris Ebron. Ebron locus est, ubi David regnavit septem annis.

« Filii vero Ebron, Chore; et Thaphihu, et Recem, et Samma, » *Ibid.* 43, filii sunt Marésa.

« Samma autem genuit Raban patrem Jerchaam, » *Ibid.* 44, Jerchaam locus est.

« Maon, » filius Sammaï, pater Bethsur. » *Ibid.* 45, Bethsur nomen loci est, et ab eodem Maon locus nomen accepit, qui in Regum scribitur Maon.

« Saab, » *Ibid.* 49, filius Jaddai, pater Madména. Madména locus est. Sue pater Machbena. Machbena locus est; et fuerunt hi filii Caleb. Et patrem Gabaa, id est, locus unde fuit Saül.

« Filii Hur, Sobal pater Cariathiarim, et Salma pater

Cariathiarim est la même que Cariatharbé, Cariathabaal et Ebron; Cariathiarim signifie « cité des forêts, » Cariathabaal, « cité du mari, » Cariatharbé, « cité des quatre, » toutes interprétations qui peuvent s'appliquer aux patriarches qui y sont ensevelis.

« Sobal, père de Cariathiarim, voyait la moitié des repos, » *Ibid.* 52, 53, à cause du voisinage du sépulchre des Patriarches; ses fils furent « Jéthré, Phulé, Séméthéi et Masérei. Ils furent la souche des Séraïtes et des Estaolites, » qui prirent le nom de deux villes, Saraa et Estaol, où est enseveli Samson. Repos s'entend du sépulchre.

« Les fils de Salma, fils d'Ur, furent Bethléem et Nétophati, » *Ibid.* 54, dont il est aussi question dans les Rois : Eléanan, fils de son oncle de Bethléem, et Eleb, fils de Baana, Nétophatite. Ils sont appelés « couronnes de la maison de Jacob, » à cause de l'alliance dont il vient d'être parlé, et que Sarai, c'est-à-dire les Saraïtes avaient faite avec eux pour la guerre.

« Jabés, » *Ibid.* 55, fils de Sobaba, dont il est dit plus bas que le Seigneur l'exauça, fut un docteur en présence de qui s'asseyaient les fils de Ciné et ceux d'Obab, cousin de Moïse, que ce livre appelle scribes. Il est dit qu'ils chantaient et qu'ils jouaient de la harpe, parce qu'ils s'appliquaient assidûment à l'étude de la loi de Dieu et

Bethleem. Hariph pater Bethgader. » *Ibid.* 50, 51. Cariathiarim et Bethgader nomina locorum sunt. Cariathiarim, ipsa est Cariatharbe et Cariathabaal et Ebron, quae Cariathiarim vocatur, id est, « civitas silvarum; » Cariathabaal, « civitas maritii; » Cariatharbe, « civitas quatuor; » quae omnia interpretari possunt in Patriarchis, qui ibi sepulti sunt.

« Sobal pater Cariathiarim videbat dimidium requietionum, » *Ibid.* 52, 53, propter viciniam sepulchri Patriarcharum; cujus filii fuerunt « Jethrei, et Phulei, et Semehei, et Maserei. Ex his egressi sunt Saraitae et Estaolite, » qui nomina locorum sortiti sunt, id est, Saraa et Estaol, ubi sepultus est Samson. Requietio sepulchrorum intelligitur.

« Filii Salma, filii Ur, Bethleem et Netophati, » *Ibid.* 54, qui in Regnorum scribuntur : Eleanan filii patri ejus de Bethleem, et Eleb filius Baana Netophatites. Qui eleboro scribuntur « coronae domus Jacob, » propter societatem, qua mutuo in promissu utantur Sarai, id est, Saraïtae, de quo supra dictum est.

« Jabés, » *Ibid.* 55, filius Sobaba, de quo in sequentibus scribitur eo quod exaudivit eum Dominus, fuit doctor, in cujus conspectu sedebant filii Chuzai

des Prophètes. Le livre des Rois écrit qu'ils demeurèrent dans les tentes. « Ils vinrent de la chaleur du père de la maison de Réchab, » *1 Par.* III, 1, c'est-à-dire, de la race de Réchab.

« Achinoam, femme de David le Jezaélite. » *Ibid.* Jezaél est le lieu où Naboth habita. Dans les Paralipomènes, Daniel ; dans les Rois, Chilaab, c'est-à-dire « vengeant le père, » parce que disputant avec Miphoboseth sur des questions de la loi, il était vainqueur et paraissait venger son père.

« Jétraham, fils de David et de sa femme Eglâ. » *Ibid.* 3. Eglâ se traduit par « génisse. » Certains pensent qu'elle était la même que Michol, fille de Saül.

Dans les Paralipomènes, *Ibid.* 3, « Simmaa, fils de David, » que le livre des Rois appelle Samaa. Simmaa signifie « exauce, » « Samaa, » « exaucé. » Bathua, mère de Salomon. Les Paralipomènes la disent fille d'Amiel, et son nom de Bathua se traduit par « fille de la supplication. » Le livre des Rois écrit Bethsabée, fille d'Eliam, fils d'Achitofel. Bethsabée veut dire : « fille sept, fille de la sainteté, fille du serment. » Eliam, « mon Dieu peuple. » Amiel, « mon peuple Dieu. »

Les Paralipomènes, *Ibid.* 6, mentionnent deux

qui et Obab, cognati Moysi, qui in hoc libro scriba vocantur. Canentes atque resonantes ideo scribuntur, eo quod assidue in Lege Dei et in Prophetis versabantur. In tabernaculis autem eos commemoratos, et Regum historia scribit. « Hi venerunt de calore patris domus Rechab, » *1 Paral.* III, 1, id est, de stirpe Rechab.

« Achinoam uxor David Jezaelitis. » *Ibid.* Hic Jezael locus est, in quo Naboth habitavit. In Paralipomenon, Daniel ; in Regum, Chilaab, id est, « vindicans patrem, » eo quod disceptans cum Miphoboseth questionibus Legis, et victor apparebat, et patrem ulcisci videbatur.

« Jétraham filius David de Eglâ uxore sua. » *Ibid.* 3. Eglâ interpretatur, « vitula, » quam nonnulli putant Michol filiam Saül.

In Paralipomenon, *Ibid.* 5. Simmaa filius David, qui in Regum Samaa nominatur. Simmas interpretatur, « exaudi ; » Samaa, « exauditus. » Bathua mater Salomonis. In Paralipomenon dicitur filia Amiel ; et interpretatur nomen ejus Bathua, « filia deprecationis. » In Regum Bethsabée, filia Eliam filii Achitofel, et interpretatur, « filia septem, filia satisfactionis, filia juramenti. » Eliam interpretatur, « Deus meus populus ; » Ammiel, « populus meus Deus. »

filis de David, Noga et Eliphéleth, dont les Rois ne parlent pas.

« Les fils de Josia étaient Sellum, Joannan et Joachim. » *Ibid.* 45. Sellum est celui que Néchao, roi d'Égypte, emmena prisonnier dans ce pays. Jérémie s'en est souvenu : « Le Seigneur dit ces choses à Sellum, fils de Josia et roi de Juda, qui régna à la place de son père. Sellum sorti de ce lieu n'y reviendra plus jamais. » *Jer.* xxxi.

« Joachim, » *Ibid.* 46, aussi appelé Eliacin. Il fut conduit à Babylone avec les vases du Temple, et avec lui, Daniel, Ananias, Azarias et Misael. Son fils Joacim ou Jéchonias fut mené captif à Babylone avec les autres vases du Temple, et avec Ezéchiel et Mardochee, et fut remplacé sur le trône par Mathanias ou Sédécias.

« Fils de Jéchonias, Assir Salathiel. » *Ibid.* 47. C'est un seul nom, et il est le même que Phadaïa père de Zorobabel. On traduit : Phadaïa par « racheté du Seigneur ; » Assir, « emprisonné ; » Salathiel, « bourgeois du Seigneur. » Sennézer, fils de Jéchonias ; Ezra l'appelle Sesbasar. On traduit : Sennézer, par « blasphème ; » Sesbasar, « frappé de tribulations. » L'Écriture dit que c'est à Sesbasar que Cyrus rendit les vases de la maison du Seigneur.

Séchénias eut un fils unique, Séméia ; celui-ci

In Paralipomenon, *Ibid.* 6, scribuntur duo filii David, Noga et Eliphéleth, qui in Regum non habentur.

« Filii Josie, Sellum, Joannan et Joachim. » *Ibid.* 45. Sellum est, quem Nechao rex Egypti captivum duxit in Egyptum. Unde meminit Jeremias : « Quoniam hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josie regem Juda, qui regnavit pro Josia patre suo. Qui egressus de loco isto non revertetur hoc ultra. » *Jer.* xxxi.

Joachim, *Ibid.* 26, qui et Eliacin, ipse Josiah ductus est in Babylonem cum vasibus templi Domini, et Daniel, Anania, et Azaria, et Misael cum eo. Josiah filius ejus, qui et Jechonias, captivus ductus est in Babylonem, cum cæteris vasibus domus Domini cum Ezchiele et Mardocheo, in cuius loco substitutus est Mathanias, qui et Seducias.

« Filii Jechonias, Assir Salathiel, » *Ibid.* 47, unum nomen est, ipse est Phadaïa pater Zorobabel. Et interpretatur Phadaïa, « redemptus Domini, » Assir, « carceratus, » Salathiel, « frutex Domini, » Sennézer filius Jechonias, qui in Ezra Sesbasar nominatur. Sennézer interpretatur, « blasphematus, » Sesbasar interpretatur, « tribulatus, » Sesbasar scribitur, qui Cyrus ammiravit vasa domus Domini.

Secheias, *Ibid.* 22, habuit filium Semeiam unicum.

eut cinq fils, *Ibid.* 22, « Athus, Jégaal, Baaria, Naaria et Saphat, » qui forment un nombre de six avec leur père Séméia, fils unique de Séchénius.

Les fils de Juda, *1 Par.* IV, 1, étaient au nombre de cinq, qui ont été déjà cités plus haut sous d'autres noms. Ici, en répétant, les noms sont changés pour cause d'interprétation. Pharez veut dire « division, » Eron, « vestibule, » Zara, « lever, » Charmis qui est le même que Er, « ma vigne, » et Er, « vigilant ; » Hur, qui est le même qu'Onan, « fenêtre, » et Onan, « action de murmurer. » Subal est le même que Séla.

« Subal, » *Ibid.* 2, engendra Raïha, Raïha engendra Jahad, Jahad engendra Ahumai et Laad, Laad engendra Etham, Etham engendra Jezrahel, qui donna son nom à la ville qu'habitait Naboth. Sobal engendra Raïha, connu aussi sous le nom de Er. Er et Onan moururent dans leur péché. Sobal signifie « épi ; » Séla, « envoyé. » Pourquoi sont-ils appelés tantôt d'un nom tantôt d'un autre ? c'est là un mystère.

« Phanuel, père de Gedor, et Ezer, père d'Husa, » *Ibid.* 4, étaient fils de Hur et frères de Huri, fils de Marie. Gédor et Huri sont des noms de lieux.

« Ashur engendra Ethan, dont la mère s'appelait Hala. » *Ibid.* 7, 8. Ethan engendra Chus ; Chus engendra Soboba ; Soboba engendra Jabès,

qui habuit quinque filios, Athus, Jegaal, Baaria, Naaria, et Saphat, qui cum patre suo Semeia, qui unicus patris erat, sex computantur.

Filii, *Par.* IV, Juda quinque, qui jam superius aliis nominibus nominati sunt. Hic autem mutantur repente causa interpretationis. Pharez interpretatur, « divisio ; » Eron interpretatur, « atrium ; » Zara, « ortus ; » Charmis ipse est Er : Charmi interpretatur, « vinea mea ; » Er, « vigilans. » Hur qui et Onan. Hur interpretatur, « fenestra ; » Onan, « murmuratio. » Subal ipse est Séla.

Subal, *Ibid.* 2, genuit Raïha, et Raïha genuit Jahad, Jahad genuit Ahumai et Laad ; Laad genuit Ethan. Ethan genuit Jezrahel, a quo nomen accepit urbs, in qua Naboth habitabat. Sobal ipse genuit Raïha, qui alio nomine Er nominatur : ideoque quod Er et Onan, in peccato suo mortui sunt. Sobal interpretatur, « spica ; » Séla, « missus. » Quod vero prius aliis nominibus et modo aliis nominibus nominantur, ad mysterium pertinet.

« Phanuel pater Gedor, et Ezer pater Husa, » *Ibid.* 4, filii fuerunt Hur ; fratres Huri filii Marie : Gedor vero et Husi nomina sunt locorum.

« Ashur genuit Ethan et nomen matris ejus Hala. » *Ibid.* 7, 8. Ethan genuit Chus, Chus genuit Soboba ;

qui fut docteur, et dont il a été parlé plus haut. Entre Chus et Jabès, on introduit la filiation d'Aharhel, fils d'Arum, et en voici la cause : Aharhel est le même qu'Obab, qui signifie « après l'armée. » Le fils d'Arum, qui signifie « exalté, » est le même que Jéthro. C'est parce que Jabès, comme il a été dit déjà, le instruisait pendant qu'ils habitaient sous les tentes, qu'ils sont introduits dans sa postérité, comme s'ils eussent été engendrés par ses oncles. Certains rapportent que ce Jabès vit encore, et ils se fondent sur le passage où il est dit : « Dieu lui accorda tout ce qu'il demanda. » *Ibid.* 10.

Caleb, *Ibid.* 11, frère de Suaa, est le même que Ram qui se traduit par « très-haut, » tandis que Suaa se traduit par « sublime » (ailleurs, humble). Caleb engendra Machir, Machir engendra Esthon, Esthon engendra Tehinna. Quant à ce qui est dit de celui-ci, qu'il fut père de la ville de Naas, cela peut s'entendre ou de Bethléem, ou de la mère d'Isaï, qui, en un autre passage, est appelé Naas, c'est-à-dire, « couleuvre. » Abigail est la sœur de David et la fille de Naas, c'est-à-dire d'Isaï, également connu sous ces deux noms. Cetra l'ismaélite prit pour femme Abigail, fille de Naas. Dans ce passage : « Ceux-ci sont les fils (ms. les hommes) de Rechab, » *Ibid.* 12, Récha, signifie « tendre, » et certains veulent qu'il

Soboba genuit Jabes, qui fuit doctor, de quo superius dictum est. Quod vero inter Chus et Jabes introducuntur cognationes Aharhel filii Arum, hæc causa est : Aharhel, ipse est Obab, qui interpretatur, « post exercitum. » Filius Arum, ipse est Jethro. Arum interpretatur, « exaltatus. » Quia ergo Jabes docebat eos habitantes in tentoriis, sicut superius dictum est, ideo introducuntur in ejus progenie, quasi a majoribus ejus progeniti sint. Hunc Jabes ferunt nonnulli adhuc vivere, propter hæc sententiam qua dicitur, « prestavit ei Deus quæ precatus est. » *Ibid.* 10.

Caleb, *Ibid.* 11, frater Suaa, ipse est Ram. Ram interpretatur, « excelsus ; » et Saas, « sublimis. » (Al. humilis). Caleb genuit Machir, Machir genuit Esthon, Esthon genuit Tehinna. Quod vero dicitur cum patre urbis Naas, intelligi potest aut Bethleem, aut mater urbis Naas, intelligi potest aut Bethleem, aut mater Isai ; quia Isai in alio loco Naas, id est, « coluber, » vocatur. Abigail soror est David, filia Naas, id est, vocatur. Abigail soror est David, filia Naas, id est, habuit uxorem nominis vocatur. Cetra Ismaelites, habuit uxorem nominis vocatur. Quod vero dicit, « isti sunt filii (Ms. viri) Rechab, » *Ibid.* 12 ; Rechab interpretatur, « tener, » quem hic David nonnulli intelligi volunt. Sic enim ipse ait : « Ego sum tener et unctus rex. » *1 Reg.* III, 39. Et in alio loco : « Quasi ligni ver-

soit le même que David, qui dit de lui-même : « Je suis le roi tendre et qui a été oint. » *Il Reg.* III, 36; et ailleurs : « Comme le petit ver très-tendre du bois. » Ils sont donc appelés hommes de Récha, c'est-à-dire, de David, parce qu'ils ont été cités ici pour exprimer la généalogie de David.

« Chéze engendra Othoniel et Saraïam. » *Ibid.* 13. On dit que Saraïa trahit Joab. Il est appelé le père de la vallée des artisans, parce que de sa descendance furent les architectes qui édifièrent la maison du Seigneur.

« Les fils d'Ézra furent Jéther et Marek, Effer et Jalon. » *Ibid.* 17. Ezra signifie « secours, » et l'on croit qu'il est le même qu'Amram, père de Moïse et d'Aaron. Jéther, qui signifie « résidu, » est le même qu'Aaron. Marek, qui veut dire « qui se révolte, » est le même que Moïse. Effer, « poussière, » est le même qu'Eldad; Jalon « loi, » n'est autre que Médad : ces deux derniers, prophètes. On rapporte en effet que Moïse, après avoir reçu la loi dans le désert, ordonna à son père de se séparer de sa mère, qui était sa tante puisqu'elle était fille de Lévi. Après cette séparation, Amram prit une autre femme, et c'est d'elle qu'il eut ces deux fils, Eldad et Médad. Dans le passage suivant : « Il engendra Marie, Samaï et Jesba, père d'Estémoa, » on veut que Samaï, « céleste, » soit le même que Moïse, Jesba le même qu'Aaron, « louange, » père d'Estémoa

miculus tenerulus. » Idcirco enim viri Recha, id est, David dicuntur, qui propter exprimendam genealogiam David, in hac sententia annotati sunt.

« Chéze genuit Othoniel et Saraïam. » *Ibid.* 13. De Saraïa dicitur prodississe Joab. Qui ideo dicitur pater vallis artificum, quia de filiis ejus fuerunt architecti ad edificandum domum Domini.

« Filii Ezra Jether et Marek, Effer et Jalon. » *Ibid.* 17. Ezra interpretatur, « auxiliium, » ipsum enim dicitur Amram patrem Moysi et Aaron. Jether interpretatur « residuum, » ipse est Aaron. Marek, « et rebellans, » ipse est Moyses. Effer, « pulvis, » ipse est Eldad; Jalon, « lex, » ipse est Médad : iisdem (Ms. id est) duo qui prophelabant. Traditur enim Moysen post acceptam legem in eremo patri injunxisse, ut matrem dicerentur, eo quod illius amita esset : filia enim fuit Levi. Post cujus dissidium dixisse aliam uxorem Amram : ex qua suscepit duos filios hos, Eldad et Médad. Quod vero sequitur, « genuitque Mariam et Samaï, et Jesba patrem Estemoe, » genuitque Moysen intelligi volunt, qui interpretatur, « celestis. » Jesba Aaron, qui interpretatur, « collaudatio, »

c'est-à-dire du « feu qui demeure, » parce que les fils d'Aaron se servaient du feu dans leurs sacrifices assidus. Dans le passage qui suit, « Indaia engendra Jared, » Indaia est la même que Jachabeth, mère de Moïse. On veut que presque tous les noms qui suivent s'appliquent à Moïse : il est appelé Jared, « qui descend, » parce qu'il descendit de la montagne; père de Jédor c'est-à-dire « clôture, » parce qu'il entoura le peuple de la loi comme d'une sorte de clôture; Héber, « qui met sous le joug, » parce qu'il mit le peuple sous le joug du service de Dieu; père de Socho, « de la prophétie, » parce qu'il est lui-même le précepteur des prophètes; Iouthiel, « qui espère en Dieu, » parce qu'il eut l'espérance de délivrer le peuple de Dieu de l'Égypte, ou parce qu'il fut délivré des eaux conformément à l'espérance de ses parents; père de Sanoha, « qui gouverne, » parce qu'il eut la grande charge du gouvernement du peuple dans le désert, ou parce qu'il gouvernait chaque jour par son enseignement.

Nous lisons ensuite : « Voici les fils de Béthia. » *Ibid.* 18, fille de Pharaon, que reçut Marod. L'Écriture appelle ici la fille de Pharaon, mère de Moïse, et Béthia signifie « fille du Seigneur, » à cause de la bonne volonté qu'elle mit à nourrir l'enfant. Il est dit qu'elle fut reçue par Marek, c'est-à-dire par Moïse, parce qu'après avoir abandonné le culte des idoles, elle se convertit au vrai Dieu.

patrem Estemoe, id est, « ignem manentem, » eo quod filii Aaron in assiduis sacrificiis igne utebantur. Quod vero sequitur, « uxore ejus Indaia genuit Jared; » Indaia, ipsa est Jachabeth mater Moysi. Nomina vero que sequuntur pene omnia Moysi nomina intelligi volunt, quia ideo Jared vocatur, id est, « descendens, » quod de monte descendit; pater Iedor, id est « sepium, » eo quod quasi quadam sepe lege circumdedit populum Héber, « junctor, » eo quod populum Dei servitio junxit; patrem Socho, id est, « prophetia, » eo quod ipse sit doctor Prophetarum, Iouthiel, id est, sperans in Deum; eo quod spem habuerit liberandi populum de Egypto, sive quod spe parentum de aque periculo liberatus sit; patrem Sanoha, qui interpretatur, « gubernator, » eo quod magnam populo in eremo gubernationem exhibuerit, sive quod doctrina sua quotidie gubernaret.

Quod vero sequitur : « Hi autem filii Bethie, » *Ibid.* 17, filie Pharaonis, quam accepit Marek; Pharaonis filiam idcirco in hoc loco matrem Moysi vocat, et interpretatur, « filia Domini, » propter bonam voluntatem quam in nutriendo puero habuerit, et a Marek, id est,

« Charmi, père de Côla et d'Estamoa, qui fut de Machati. » *Ibid.* 19. Côla est le nom d'un lieu, et Machati pareillement.

« Simon, père d'Annon et de Réna, » *Ibid.* 20, était le fils d'Estamoa, fils d'Odai, fils d'Asriel, fils de Jalaléel, fils de Cénéas, fils de Séla, fils de Juda.

« Et le père Lécha. » *Ibid.* 21, 23. Il est cité ici pour rappeler son nom primitif. « Les filiations de ceux qui opèrent dans la maison du serment sont ceux qui, avec Béséléel, demeurèrent pour remplir les œuvres du tabernacle. Cette maison est appelée du serment, de même que l'arche d'alliance, parce qu'elle renfermait, avec l'alliance que Dieu fit avec les hommes, le serment fait à Abraham, à Isaac et à Jacob. Ce qui suit : « Qui arrêta le soleil, » remonte à la postérité de Pharez, descendant de David, le livre jugeant opportun de terminer à David la descendance de Juda, père de la tribu royale. Les Hébreux rapportent que ce fut au temps d'Elimélech, époux de Noémi, père de Maalon et de Chéliou, que le soleil s'arrêta, à cause des prévaricateurs (ms. des prévarications) contre la loi, afin qu'à la vue d'un si grand miracle, ils se convertissent au Seigneur leur Dieu. Et parce qu'ils dédaignèrent de le faire, la famine devint si grande, qu'Elimélech, qui habitait d'abord la tribu de Juda,

Moyses accepta esse dicitur, eo quod relictis idolorum cultibus, ad Dei cultum conversa sit.

« Charmi pater Cella et Estamoe, qui fuit de Machati. » *Ibid.* 19. Cella nomen loci est, et Machati similiter.

« Simoni, pater Annon, et Rena. » *Ibid.* 20, filius fuit Estamoe, filii Odai, filii Asriel, filii Jalaleel, filii Ceneas, filii Sela, filii Jude.

« Et pater Lecha. » *Ibid.* 21-23. Idcirco hic ponitur propter memoriam pristini nominis. « Cognationes ergo domus operantium byssum in domo juramenti, » hi sunt, qui cum Beseleel morati sunt ad explendum opus tabernaculi. Juramenti etenim domus idcirco dicitur, sicut et tabernaculum fœderis, quod in eo fœderis esset Dei, quod cum hominibus fecit, et juramentum quod juravit ad Abraham, Isaac et Jacob. Quod vero sequitur : « Quid stare fecit solem; » redit ad progeniem Pharez, de quo ortus est David. opportunum judicamus progeniem Juda, de qua tribus regia orta est, in David terminare. Tradunt enim Hebraei hunc visum Elimélech virum Noemi, patrem Maalon et Cheliou in cujus tempore sol steterit, propter prævaricatores (Ms. prævaricationes) legis, ut tanto miraculo viso, converterentur ad Dominum Deum suum.

non-seulement dut quitter sa patrie avec sa femme et ses fils, mais encore demeura dans l'exil avec ces derniers. Quant aux hommes du mensonge, ce furent Maalon et Chéliou, qui sont appelés ici « sûr » et « brûlant, » et dont il est dit qu'ils furent princes en Moab, parce qu'ils épousèrent des femmes Moabites. L'hébreu dit très-expressément et les savants versés dans cette langue nous apprennent qu'il ne faut pas lire « princes, » mais « maris. » Ce qui suit, eu égard à celles qui revinrent à Léhem, se rapporte à Noémi et à Ruth, qui revinrent à « Léhem, » c'est-à-dire au pain, après la famine; elles retournèrent en effet à Bethléem, où elles avaient appris que régnait l'abondance. Comme cette histoire est racontée au livre de Ruth, *Ruth.* I, 4, l'Écriture dit ici : « Ce sont là des paroles anciennes. » Elle appelle habitant dans les plantations et les haies, la postérité de Ruth; elle habita dans les haies et les plantations, puisqu'elle parvint à la dignité royale. « Ils demeurèrent là, » c'est-à-dire à Bethléem, auprès du roi, dans ses œuvres, parce qu'est issu d'eux le roi David, dont les œuvres sont proclamées par la plus éclatante renommée.

« Les fils de Syméon, » *Ibid.* 24, 31 et 32, sont cités au nombre de six dans la Genèse. Ici, le sixième est passé sous silence, parce qu'il n'eût

Quod quia facere contempserunt; idcirco famae invaluit, ut ille, qui in tribu Juda prior videbatur, famis inopia cum uxore et filiis, non solum patria pelleretur, sed etiam in eadem peregrinatione cum filiis moreretur. Viros autem mendacii esse Maalon et Cheliou, qui hic, « securus » et « incendens » appellatur, et de quibus dicitur quod principes fuerint in Moab, eo quod uxores Moabitidas duxerint, in Hebræo expressis ponitur, et ab eruditissimis illius lingue didicimus, ut non principes, sed mariti dicerentur. Quod vero sequitur, que in Léhem, id est, « panem » post inopiam famis, audita ubertate panis, in Bethléem reversæ sunt. Et quia hæc historia in libro Ruth scribitur, *Ruth.* I, 4, idcirco subsequitur : « Hæc autem verba vetera. » Figulus vero dicit habitans in plantationibus et sepibus, progeniem que de Ruth propagata est; que in sepibus et plantationibus habitasse legitur, quando ad regiam digestam hæc plantatio pervenit. « Commemorati sunt hi, » hoc est in David rex apud regem in operibus ejus, quia ex eis David rex ortus est, cujus opera miris præconis prædicantur.

« Filii Symeon. » *Ibid.* 24, 31 et 32. In Genesi sex describuntur. Hic vero sextus tollitur, eo quod nulla

pas d'enfants. Il y a une raison, du reste, pour que quelques noms soient changés. La Genèse écrit Jémuel, « mer de Dieu, » les Paralipomènes disent Namuel, « parlant avec Dieu. » La Genèse nomme un autre Ohad, « louange, » et les Paralipomènes l'appellent Jarid, « qui plaide, » parce que de sa race sortit Zamai, qui, ayant péché avec une courtisane Madianite, fut mis à mort par Phinéas. Jachim, « préparation, » de la Genèse est le Zara, « lever, » des Paralipomènes. L'un et l'autre livre citent Saül sous le même nom, mais les Paralipomènes ne disent pas qu'il était fils de Canan, et trompés par le voisinage du nom d'un de ses frères, ils le disent de Zara, qui signifie « issu. » Par le passage « ces villes furent à eux jusqu'au règne de David, » il faut entendre que Sicléch et Bersabée, qui avaient appartenu à la tribu de Juda, et dont s'était emparée la tribu de Syméon, furent rétablies par David dans l'héritage de Juda. Ain Remmon, qui veut dire « fontaine des grenades, est le nom d'une ville.

« Et tous leurs petits bourgs autour de ces cités jusqu'à Baal. » *Ibid.* 33. Baal, en ce passage, est la même qui, dans une autre, est appelée Cariathbaal, dont il a été déjà parlé. Sur ce qui reste d'Amalech, il faut remarquer : que Bééra, fils de Baal, de la race de Ruben, est le père du

Prophète Osée, et que Cethura est la même qu'Agar.

Quand les Paralipomènes disent, *I Par.* v, 19, que ceux de Ruben et de Gad, ceux de la demi-tribu de Manassé combattirent avec les Agarasins, il est entendu que leur porteur secours les Ituréens, les Naphéens et ceux de Nodab, qui étaient évidemment les descendants d'Ismaël. Le même homme que les Paralipomènes appellent Nodab est appelé Cedma par la Genèse. Cedma veut dire, « des antiques ; » Nodab, « l'un des deux. » Ce fut la guerre du Seigneur en ce qu'ils combattirent avec eux.

« Theglathphalasar transporta Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé, et les conduisit à Hala, à Abor et à Hara, » *Ibid.* 26, qui n'est autre que Ragés. Dans Malachie, Hara est omise.

Le prêtre Josédéch, *I Par.* vi, 15, est le même qu'Ezras. Le livre d'Ezras le prouve, quand il y est dit : « Et après ces paroles sous le règne d'Artaxerxès, roi des Perses, Ezras, fils d'Azarias. » Dans son livre, il s'omet par humilité. Dans ce passage : « Jorjan engendra Azarias, » il s'agit d'Azarias qui exerça le sacerdoce dans le Temple que Salomon édifia à Jérusalem, et qui résista au roi Ozias, quand il entra dans le Temple avec l'encensoir, profanation qui amena un grand tremblement de terre. On rapporte aussi que cet

Beera filius Baal de stirpe Ruben, ipse est Pater Osee prophete. Notandum quod ipsa sit Cethura que et Agar.

*I Reg.* v, 19. Nam cum dicat Rubenitas et Gadditas et dimidiam tribum Manasse pugasse cum Agarais, sequitur prebuisse eis auxilium Ituræos, Naphæos, et Nodab, qui utique filii Ismael fuerunt. Idem in Paralipomenon Nodab, in Genesi Cedma vocatur. Cedma interpretatur, « antiquorum, » Nodab, « uter. » Fuit enim bellum Domini : quia Dominus pugnavit cum eis.

« Transtulit Theglathphalasar, Ruben et Gad et dimidiam tribum Manasse, et adduxit eos in Hala, et in Abor et Hara, » *Ibid.* 26, ipsa est Ragés. In Malachim vero Hara prætermittitur.

*I Par.* vi, 15. Josedech sacerdos, ipse est Ezras. Demonstrat hoc liber ejusdem Ezra, ubi dicit : « Et post hæc verba in regno Artaxerxis regis Persarum Erass filius Saraiæ filii Azariæ. » Sed in libro suo se prætermittit humilitatis causa. Quod vero dicit, « Joanan genuit Azariam, » et ipse est Azarias, qui sacerdotio functus est in domo quam edificavit Salomon in Jerusalem : monstrat eundem Azariam restitisse Ozias regi, quando intravit in templum Domini cum turribus

Ezras est le même que le prophète Malachie, qui est le dernier des douze Prophètes. Du même était fils le grand-prêtre Jésus, dont parle le prophète Zacharie. Il ne faut pas oublier que fréquemment les noms des personnes, les changements et les répétitions des noms couvrent un grand mystère.

« Aminadab fils de Chaat. » *Ibid.* 21. Cet Aminadab est le même que les Nombres appellent Jessaar, père de Coré. Le fils de Samuël qui porte dans les Rois le nom de Johel, est appelé dans les Paralipomènes Vasséni, parce qu'Abia, fils de Samuël, établi juge, se laissa corrompre par des présents. Et parce que ce Johel ou Vasséni connaissait cette conduite et ne la blâmait point, il est dit qu'ils ont tous deux été corrompus. Dans notre passage, il est montré séparé de son frère, parce qu'il recevait des présents.

« Eliel, père de Jérôam, fils de Thou. » *Ibid.* 34. Les Rois écrivent Eliu, et disent : « Son nom est Elcana, fils de Jérôam, fils d'Eliu, fils de Thou. Eliel signifie « Dieu mon Dieu, » Eliu « mon Dieu lui-même. » Ici, il est appelé Eliel, c'est-à-dire, « Dieu mon Dieu ; » dans les Rois, où il n'est pas encore désigné pour le ministère du temple, mais est seulement un anneau de la chaîne généalogique, il est appelé Eliu, c'est-à-dire, « mon Dieu lui-même. » Comme le chanteur

Eman, fils de Johel, est cité, la généalogie pour être complète, nomme Asaph son frère. Ce frère n'est pas de même père ou de même mère ; on lui donne ce titre comme nous le donnons habituellement à des proches. Si le livre saint reprend la généalogie d'Aaron et la conduit jusqu'à Achimaas, on croit que c'est à la louange et pour la mémoire de cet Achimaas, parce qu'il fut fidèle en toute occasion à David.

« Jemaam avec ses alentours. » *Ibid.* 68. Les Paralipomènes écrivent Jemaam, qui signifie « action de se venger du peuple ; » Josué dit Jee-naam par nun, c'est-à-dire « acquisition du peuple. » Sans doute pour cette raison que ceux qui avaient été primitivement une acquisition du peuple par leur vigilance à garder la loi, furent changés par le péché en une cause de vindicte contre le peuple.

« Aner et ses alentours étaient de la demi-tribu de Manassé. » *Ibid.* 70. Aner prit le nom d'un des enfants d'Abraham, parce que c'est là qu'il habita et qu'il fut enseveli. Josué l'appelle Thaanath, qui veut dire « il répondit, » tandis qu'Aner se traduit par « lumière. » Les Paralipomènes écrivent Balaam, c'est-à-dire, « action de troubler le peuple, » et ses alentours ; Josué écrit Gblaam, « invétération du peuple. »

Ramoth, dont parlent les Paralipomènes en ce

tor filius Johel, et expleret genealogia, dicit Asaph fratrem ejus. Hic frater non unius patris aut matris dicitur, sed eo modo quo solemus propinquos fratres appellare. Quod vero genealogia Aaron reperitur, et usque ad Achimaas pervenit, putatur hoc ob laudem et memoriam Achimaas factum esse, eo quod fideliter erga David in omnibus egerit.

« Jemaam cum suburbanis suis. » *Ibid.* 68. Jemaam, in Paralipomenon, per Mem, quod interpretatur, « vindicatio populi ; » in Josue scribitur Jee-naam, per Nun, id est, « acquisitio populi. » Hæc videlicet ratione quæ qui primitus in custodienda lege fuerunt acquisitio populi, propter peccata sua versi sunt in vindictam populi.

« Porro ex dimidia tribu Manasse Aner, et suburbana ejus. » *Ibid.* 70. Aner ex uno de pueris Abraham nomen accepit, qui vocabatur Aner, eo quod ibi habitavit, et ibi sepultus est. In Josue vero Thaanath vocatur. Aner interpretatur, « lumen, » Thaanach, « respondit. » In Paralipomenon, Balaam et suburbana ejus ; in Josue Gblaam scribitur. Gblaam, « inveteratio populi ; » Balaam, « turbatio populi. »

*Ibid.* 73. Ramoth vero in Paralipomenon, scribitur. Unde dicitur, « Ramoth quoque et suburbana ejus, »

progenies de eo processit. Mutantur vero nomina quædam suis rationibus. In Genesi scribitur, Jemuel, Jemuel, « mare Dei : » in Paralipomenon Namuel, Namuel, « loquens cum Deo. » Alius vero in Genesi vocatur Ohad : in Paralipomenon Jarib. Ohad interpretatur, « laudatio : » Jarib, « illigans, » quia de ejus progenie exivit Zamri, qui cum scorto Madianitide peccans, a Phineas peremptus est. Jachim in Genesi, quod interpretatur, « preparatio : » in Paralipomenon Zara, quod interpretatur, « ortus. » Saul vero, quem eodem nomine in utroque libro commemorat, hic filium Cananitis tacet, et vicinitate fratrum nominis ex Zara, qui interpretatur, « ortus, » decorat. Quod dicit, « hæc civitates eorum usque ad regem David ; » hoc vult intelligi, quod Sicléch et Bersabée, quæ tribus Judæ fuerunt, et a tribu Juda in rasæ sunt, a David denuo in pristinum jus redeierunt hereditatem. Ain Remmon cuius ville nomen est, quæ interpretatur, « fons malorum granatorum. »

« Et universi viculi eorum per circuitum civitatum istarum usque Baal. » *Ibid.* 33. Baal in hoc loco ipsa est, quæ in alio loco Cariathbaal scribitur, de qua superius dictum est. Notandum de reliquis Amalech :

passage: « Ramoth et sa banlieue, » *Ibid.* 73, est dans la tribu d'Issachar. Ramoth Galaad, dont parlent les Rois, est dans la tribu d'Ephraïm.

Les Paralipomènes: « De la tribu d'Aser, Masal avec ses alentours, » *Ibid.* 74. Ici Masal se traduit par « parabole. » Le livre de Josué écrit Misal qui signifie « interrogation de Dieu. »

Les Paralipomènes: « Huacac et ses alentours, » *Ibid.* 75, Huacac signifiait « il sculpta, » tandis que Helcath, orthographe du livre de Josué, veut dire « portion. »

Il y a deux Cédès: une dans la tribu d'Issachar, et l'autre dans celle de Nephthali en Galilée, où fut Barach, fils d'Achinoem. Dans les Paralipomènes: « Hamon, » c'est-à-dire, « action de clauffer, » « et ses environs; » *Ibid.* 76; dans Josué Hamathdor, « chaleur de la génération. » Dans les Paralipomènes: Cariathaim, « c'est-à-dire « ville de la mer, » et ses environs, dans Josué Carthan; « ville, » dans les Paralipomènes, de la tribu de Gad, « Ramoth en Galaad et ses environs. » Ramoth Galaad, dans les Rois, est un seul nom, et appartient à la tribu d'Ephraïm.

Dans les Paralipomènes: « Or les fils d'Issachar furent Thola et Sua, Jasub et Siméron. » *I Par.* vii, 6. Jasub, qui signifie « rappelant, » est appelé Job, c'est-à-dire, « hurlement, » dans la Genèse. Siméron est le nom d'un homme, et Sa-

maron, celui d'une ville. Siméron, nom d'homme, par *i*; nom de ville, par *a*.

Les Paralipomènes, *Ibid.* 3, disent qu'il y eut cinq fils de Jezraïa, qui fut fils unique d'Ozi, et leur nombre s'élève à cinq.

Dans les Paralipomènes: « Les fils de Benjamin furent Béla, Béchar et Jadiel, » *Ibid.* 6, qui signifie « connaissant Dieu, » tandis que la Génèse écrit Asbel, qui veut dire, « captif de Dieu. »

« Tous ceux-ci fils de Bécher, » *Ibid.* 8. Partout où il est écrit dans la loi: « Tous ceux-ci fils de, » cette tournure est employée pour marquer l'excellence ou la dégradation des qualités de quelqu'un.

Les fils de Bélan furent Jésus, Benjamin Aoth et Canana, Aoth, de la race de qui fut le juge du même nom dont il est parlé au livre des Juges. Canana est celui de qui étaient issus les Benjamites qui commirent le crime pour lequel un grand carnage eut lieu en Israël au temps des Juges.

Dans les Paralipomènes: « Les fils de Nephthali furent Jasiel, Guni, Jézur et Sellum. » *Ibid.* 18. Sellum qui signifie « paix, » est écrit Sellem c'est-à-dire « récent, » dans la Genèse.

Quant à ce qui suit: « les fils de Balaa, » qui fut concubine de Jacob, certains pensent qu'elle a été nommée ici par Ezra, parce qu'après la mort de Jacob, elle fut intermédiaire entre Joseph et

noninatur. Job interpretatur « ululatio; » Jasub, « revocans. » Simeron, nomen hominis, et Samaron, nomen civitatis. Simeron, ubi nomen est hominis, per *i*; ubi nomen est civitatis, per *a*.

Filii Jezraia, *Ibid.* 3, in Paralipomenon quinque dicuntur esse, et non sunt nisi quatuor; sed annumeratur cum eis pater eorum Jezraia, qui unicuique patri suo Ozi fuit, et sunt quinque.

In Paralipomenon, filii Benjamin, Bela et Bechar, et Jadiel; *Ibid.* 6; « in Genesi pro Jadiel Asbel scribitur. Jadiel interpretatur « cognoscens Deum; » Asbel, « captivus Dei. »

« Omnes isti filii Becher. » *Ibid.* 8. Ubicumque in lege scribitur, « omnes isti filii; » conjunctum aut pro merito excellentia, aut pro meritorum deterioratione fuit.

Filii autem Belan, Jehus et Benjamin et Aoth et Canana. » *Ibid.* 6. Aoth, de cujus progenie fuit iudex Aoth, qui in Iudicum libro scribitur. Canana vero iste est, a quo egressi sunt Benjamites, qui nefas perpetraverunt, propter quod magna caedes in Israël tempore Iudicum facta sunt.

In Paralipomenon, « filii Nephthali Jasiel, et Guni, et

les autres patriarches, qui le priaient de ne pas se souvenir de leur faute.

Dans les Paralipomènes: « Or Manassé eut pour fils Asriel et pour concubine Syra. » *Ibid.* 14. Le même Manassé engendra Machir, père de Galaad. On rapporte que cette Syra était fille d'un fils de Laban. En un temps de famine, conduite en Egypte par son père pour y être vendue, elle excita la pitié de Manassé, qui était préfet des greniers publics. Celui-ci, après avoir donné des vivres au père de Syra, la prit pour femme et de là naquit Machir, père de Galaad.

« Les fils de Machir furent Huphim et Suphim. » *Ibid.* 15. Huphim et Suphim est le nom d'un même homme. Il eut pour sœur Maacha, qu'Esrom reçut à l'âge de soixante ans, d'où naquit Ségub. Huphim signifie « lit nuptial; » Suphim, « oint. »

« Le nom du second fils est Zalphaad. *Ibid.* Celui-ci est dit le second, parce que tous deux, c'est-à-dire Huphim ou Suphim et Zalphaad, étaient les premiers dans la tribu de Manassé.

« Sa sœur, » c'est-à-dire de Bédam, fils d'Ulam, « était Régina. » *Ibid.* 18. Ce Bédam est un autre que Bédam ou Samson, dans le livre des Rois. Bédam signifie « dans Dan. » Cette sœur Régina n'est autre que Debbora, épouse de Ba-

rach, connue encore sous le nom de Caphithoth.

Suthala, *Ibid.* 20, fils d'Ephraïm, engendra Esor et Elaad, qui, ayant rassemblé une multitude d'Israélites, essayèrent d'entrer dans la terre promise, et furent mis en pièces dans Geth des Philistins. Quant à leurs frères qui vinrent consoler Ephraïm, c'étaient, ou ceux des Patriarches qui avaient survécu, ou des proches appelés frères comme nous le faisons souvent encore.

« Sa fille Béria, » c'est-à-dire, « Sara, qui habitait Béthoron inférieur et Ozen-Sara. » L'écriture raconte la vertu de cette femme. Ozen-Sara est le nom d'un lieu.

Elisama, fils d'Amiud, *Ibid.* 26, est un Patriarche de la tribu d'Ephraïm dont parle le livre des Nombres.

Celle-là est Sicheu, *Ibid.* 28, que frappèrent Syméon et Lévi. Sara, fille d'Aser, fut, dit-on, une prophétesse, comblée des plus rares mérites.

« Berzaith de la race de Melchiel, » *Ibid.* 31, des fils d'Azer, fut très-riche en huile et en autres biens, et porta les prémices au prophète Elisée. En cela, dit-on, s'accomplit la parole de Moïse sur Azer: « Qu'il teigne son pied dans l'huile. »

Aara, fils de Benjamin. *I Par.* vii, 1. La Genèse écrit Géra, qui signifie « voyageur ». Aara, « frère de l'odeur, » dans les Paralipomènes.

« Soror autem ejus Regina, » *Ibid.* 18, id est, Bedan filii Ulam: alius est iste Bedan, et alius est Bedan in Regum, id est, Samson. Bedan interpretatur, *in Dan.* Ista soror Regina est Debbora uxor Barach, qui alio nomine Lephidoth vocatur.

Suthala filius Ephraim, genuit Esor et Elaad, qui congregata multitudine de Israel ascendere nisi sunt ad terram repositionis, et in Geth Philistinorum invecti sunt. *Ibid.* 20. Fratres vero qui ad consolandum Ephraim venerunt, aut eos dicitur, qui de Patriarchis supererant, aut cognationem quam fratrum (Lege fratres ut supra) nomine saepe nominavimus.

« Filia autem Beria, » id est, « Sara, quae edificavit Bethoron inferiorem et Ozen-Sara. » *Ibid.* 24. Virtus illius feminae describitur. Ozen-Sara nomen est loci. Elisama filius Amiud, ipse est Patriarcha de tribu Ephraim, qui in libro Numerorum scribitur. *Ibid.* 26. Ista est Sicheu, quam perenserunt Symeon et Levi. *Ibid.* 28. Sara filia Aser dicitur Prophetissa fuisse, et meritorum praeorgulivis exuberasse.

« Berzaith de progenie Melchiel, » *Ibid.* 28, de filiis Esor, fuit ditissimus olei et ceterarum opum, et tulit primitias Elisaeo Prophetae. In eo impletum fuerunt, quod Moyses de Aser, ait, « tingat in oleo pedem suum. »

« Sa sœur, » c'est-à-dire de Bédam, fils d'Ulam, « était Régina. » *Ibid.* 18. Ce Bédam est un autre que Bédam ou Samson, dans le livre des Rois. Bédam signifie « dans Dan. » Cette sœur Régina n'est autre que Debbora, épouse de Ba-

et in tribu Issachar. Ramoth vero Galaad, quae in Regum scribitur, in tribu Ephraim.

In Paralipomenon, « de tribu Aser, Masal cum suburbanis suis. » *Ibid.* 74. Hic Masal « parabola » interpretatur. In libro vero Josue Misal scribitur, quod interpretatur « interrogatio Dei. »

In Paralipomenon, « Huacac et suburbana ejus; » *Ibid.* 75, in Josue vero Helcath scribitur. Huacac interpretatur « sculptus; » Helcath, « portio. »

Duae sunt Cedus: una in tribu Issachar, et altera in tribu Nephthalim in Galilaea, ubi fuit Barach filius Achinoem. *Ibid.* 76. In Paralipomenon, « Hamon cum suburbanis suis; » in Josue Hamathdor. Hamon interpretatur « calefactio; » Hamathdor, « calefactio generationis. In Paralipomenon, « Cariathaim et suburbana ejus; » in Josue scribitur Carthan. Cariathaim interpretatur « urbis maris; » Carthan, « urbs, » in Paralipomenon, de tribu Gad. « Ramoth in Galaad et suburbana ejus. » Ramoth Galaad, in Regum unum nomen est, et est in tribu Ephraim.

In Paralipomenon, « porro filii Issachar Thola et Sua, Jasub et Simeron. » *I Reg.* vii. Jasub in Genesi Job

Remarquons que ce passage passe sous silence cinq des fils de Benjamin; c'est qu'ils n'avaient pas encore eu de postérité.

Nohaba, « repos, » des Paralipomènes, *Ibid.* 2, est le même que Naaman, « très-beau, » de la Genèse. Dans les Paralipomènes: Rapha, « médecine; » dans la Genèse: Ahi, « mon frère »

« Ceux-ci sont les fils d'Ahod, princes des parentés habitant en Gabaa et qui furent transportés en Manahath » *Ibid.* 6. Manahath se traduit par « sépulture. » Ils furent transportés en Manahath, quand, pour le crime commis sur la femme d'un lévite, ils tombèrent sous le glaive. Le passage suivant: « Naaman, Ahia, et Géra lui-même les transporta, » indique que ceux-ci étaient leurs princes et que Géra était au-dessus des deux autres. Aussi sont-ils distingués par le singulier: Il les transporta. De ce Géra procéda la race du Géra, qui fut père de Séméi.

Sérachim, *Ibid.* 8, renvoya ses épouses Usim et Bara, s'enfuit dans la terre de Moab, et prit pour femme Odes, dont il eut les fils qui sont nommés ici.

« Ceux-ci mirent en fuite les habitants de Geth, » *Ibid.* 13, et vengèrent leurs frères fils d'Ephraïm, qui étaient tombés sous le glaive des Gétéhéens.

« Les fils d'Ulam furent des hommes très-cou-

rageux et pleins de force pour tendre l'arc; ils eurent des fils et des neveux en grand nombre; ils étaient cent cinquante, » *Ibid.* 40. On rapporte ces « cent cinquante » à « fils d'Ulam, » en sorte que voici le sens: Les fils d'Ulam furent cent cinquante. Il y a là une hyperbate.

« Les Nathinnéens, » c'est-à-dire « qui ont été donnés, » sont les Gabaonites, parce que Josué les donna au temple du Seigneur, pour y servir.

« Azarias, fils d'Helchias, » *Ibid.* 11. C'est cet Helchias, grand-prêtre, qui trouve le livre de la loi au temps de Josias et qu'on dit avoir été le père du prophète Jérémie.

Il est fait mention du charpentier Bachbazar, qui était de la tribu de Lévi, parce qu'il fit des travaux de son art dans la maison du Seigneur.

« Et Barachia, fils d'Asaph, fils d'Elcana, qui habita aux portes de Nétophati. » *Ibid.* 15, 16. Nétophati est un lieu qui habita Hélel, fils de Bana, dont il a été parlé plus haut. « Qui étaient la couronne de la maison de Jacob. » Abdia, fils de Séméi, fils de Galad, fils d'Idithun. Celui-ci était un chanteur de David. On voyait à la porte du roi, dès le matin, à tour de rôle, des fils de Lévi, qui étaient chanteurs; ils venaient, à leur heure, pour psalmodier avec David.

« Sellum, fils de Coré, fils d'Abiasaph, fils de

sunt fratres suos filios Ephraim, qui eorum ceciderant gladio.

« Fuerunt autem filii Ulam viri fortissimi et magno robore, tendentes arcum, et multos habentes filios ac nepotes, centum quinquaginta. » *Ibid.* 40. Hic centum quinquaginta referunt ad filios Ulam, ut iste sit sensus: Fuerunt autem filii Ulam centum quinquaginta, per tropum qui vocatur hyperbaton.

« Nathinnei, » id est, « donati. » *I Par.* 11. Sunt enim Gabaonites, eo quod ad serviendum dati sunt ad templum Domini a Josue.

« Azarias quoque filius Helchie. » *Ibid.* 11. Iste est Helchias sacerdos magnus, qui librum legis invenit tempore Josie, et dicitur fuisse pater Jeremie prophete.

Bachbazar, carpentarius idcirco describitur, quia artificio suo fungebatur in domo Domini, et erat de tribu Lévi.

« Et Barachia filius Asaph, filii Elcana, qui habitavit in atria Nétophati. » *Ibid.* 15, 16. Nétophati nomen loci est, ubi habitavit Helel filius Bana, de quo superius dictum est. « Qui erant coronæ domus Jacob. » Abdia filius Semei, filii Galad, filii Idithun. Iste est Idithun cantor David. Observabant in porta regis, ad

Coré. » *Ibid.* 19, 20. Le premier Coré s'écrivit par Aleph et a le son de Coré; le second par Heth, et a le son de Corach, qui signifie « chauve, » tandis que Coré veut dire « qui crie. » Corach est celui dont il est question dans le Nombres, xvi et xxvi.

« Ce sont les Corites ayant pour ministère de garder le vestibule du tabernacle. » Ils gardaient l'entrée extérieure du tabernacle. Mais leurs pères, qui sont nommés plus bas, et qui ont des titres dans le Psalterion, gardaient l'entrée intérieure du tabernacle du Seigneur, et étaient chanteurs du camp du Seigneur. Le tabernacle est le lieu où reposait le Seigneur. Le nombre des portiers était réparti entre quatre corps de garde, et ces quatre lieux, d'où les gardiens de la maison du Seigneur exerçaient leur surveillance, sont décrits au livre des Nombres. Ils étaient dans chacun, cinquante-trois, en tout deux cent douze. « Phinéès, fils d'Eléazar, était leur chef devant le Seigneur. » Ce passage montre que Phinéès vivait alors encore, et qu'il faisait les fonctions de gardien à son tour. Ce tour avait lieu vingt-quatre fois, ils sont donnés plus bas, et il en est fait mention dans l'Évangile, *Luc*, 1, à propos du tour d'Abia.

« En Gabaon habitèrent le père de Gabaon Jaiel et son épouse Maacha. » *Ibid.* 35. Jaiel est le

orientem, de filiis Levi per vices suas, qui erant cantores; et vicibus suis ad psallendum cum David veniebant.

« Sellum vero filios Core, filii Abiasaph, filii Core. » *Ibid.* 19, 20. Hic prior Core per Aleph scribitur, et sonat Core; secundus vero per Heth, et sonat Corach. Core, « clamans; » Corach, « calvus; » ipse est qui in Numeris scribitur, xvi et xxvi. « Hic sunt Corites super opera ministerii custodias vestibulorum tabernaculi. » Isti custodiebant ostium tabernaculi exterius. Patres vero eorum, qui subter scribuntur, et qui, in Psalterio titulos habent, ipsi custodiebant ostium interius tabernaculi Domini, et erant cantores castrorum Domini. Tabernaculum dicit, ubi Dominus requiescebat. Hic quatuor excubis creditus erat omnis numerus janitorum; et quatuor partes, quibus observabant custodias domus Domini, descriptæ sunt in libro Numerorum, *Cap.* 11. Erant enim in unaquaque parte quinquaginta et tres, qui faciunt ducentos duodecim. « Phinees filius Eleazar erat dux eorum coram Domino. » Hic monstratur Phinees adhuc in eo tempore vivere, et in tabernaculo vicibus suis excurrere. Hæ sunt vices viginti quatuor, quæ in sequentibus describuntur, quarum in Evangelio mentio est, *Lucæ* 1, de vice Abia.

même que les Rois nomment Abiel, père de Chis, père de Saül. Abiel se traduit par « père mon Dieu, » Jaiel, « désert de Dieu, » à cause de la distance des mérites. Il est à remarquer qu'entre les fils de Jaiel, Ner et Chis, sont appelés frères, comme ils l'étaient en effet; les Rois disaient de même. Plus bas il est dit: « Ner engendra Chis, » non point parce qu'il l'engendrait réellement, mais parce qu'il l'éleva.

« Ceux-ci habitèrent de la région de leurs frères à Jérusalem avec leurs frères. » *Ibid.* 38. Quoi qu'ils fussent établis hors des murs de Jérusalem, on dit, à cause du voisinage du nom collectif de l'endroit, qu'ils demeuraient dans la ville.

« Aminadab, fils de Saül, » *Ibid.* 32, dans les Paralipomènes; les Rois, au passage où il est dit qu'il fut tué avec son père, le nomment Abinadab, c'est-à-dire « mon père vœu; » dans les autres endroits, Jesbi, c'est-à-dire, « égalisé à. »

« Esbaal, fils de Saül, » *Ibid.*, est le même qu'Isoboseth. Esbaal signifie « mari du feu; » Isoboseth, « homme de la confusion. »

« Le fils de Jonatham, Méribaal, » *Ibid.* 40, est le même Miphioseth. Méribaal se traduit par « plaidant avec le mari; » Méribaal, « plaidant contre le mari. »

Raphaïa et Rapha, *Ibid.* 43, est le même nom,

« In Gabaon autem commorati sunt, pater Gabaon Jaiel et nomen uxoris ejus Maacha. » *Ibid.* 35. Jaiel, ipse est, qui in Regum scribitur Abiel pater Chis patris Saul. Abiel interpretatur, « pater meus Deus; » Jaiel, « desertus Dei, » propter meritorum distantiam. Et notandum, quia inter filios Jaiel, Ner et Chis vocantur fratres, sicut et sunt, et in Regum ita habetur. In sequentibus vero dicitur, « Ner genuit Chis; » non quod cum educaverit, genuisse eum dicitur.

« Isti habitaverunt e regione fratrum suorum in Jerusalem cum fratribus suis. » *Ibid.* 38. Quamvis foris muros Jerusalem habitarent, dicitur propter viciniam tamen et conventum loci in Jerusalem habitasse.

« Aminadab filius Saul, » *Ibid.* 32, in Paralipomenon. In Regum vero, ubi occisus est cum patre, Abinadab vocatur, id est, « pater meus votum. » In aliis vero locis Jesbi, id est, « cœquatus. »

« Esbaal filius Saul, » ipse est Isoboseth. *Ibid.* Esbaal interpretatur, « ignis maritus. » Isoboseth, « vir confusivus. »

« Filius Jonatham Meribaal, qui et Meribaal, » *Ibid.* 40, ipse est Miphioseth. Meribaal interpretatur, « litigans cum marito. » Meribaal, « litigans in maritum. »

filis de Binaa, filis de Mosa. Rapha veut dire « qui découle ; » Raphaïa, « médecin de Dieu. »

Azaricham Boeru, *Ibid.* 44, est le nom d'un seul homme. Boeru se traduit par « premier-né. » On rapporte qu'il est le même que l'iduméen Doeh, héraut d'armes de Saül, ou que le fils de Doeh qui porta à David le diadème et le bouclier de Saül. On dit aussi que ce même Doeh était l'enfant de Saül, et celui avec lequel il alla à la recherche des ânesses de son père.

« Saül périt donc avec ses trois fils, et toute sa maison succomba également ; » *I Par.* x, 6 ; sa maison, dit l'Écriture, succomba également : non parce qu'il n'en survécut aucun, puisque Machabée en était, mais parce qu'elle perdit le trône.

« Et ils clouèrent sa tête dans le temple de Dagon. » *Ibid.* 10. L'hébreu ne porte pas « la tête, » mais le corps, parce qu'on avait déjà envoyé sa tête pour la faire voir partout. Les Rois écrivent « dans Bethsan, « maison de celui qui dort ; » on rapporte en effet que Bethsan était appelée la maison de Dagon. Les Juges et Josué font mention d'une autre Bethsan, maison de la sécurité.

« Joab construisit le reste de la ville, » *I Par.* xi, 8, c'est-à-dire que, pendant que les Jébuséens étaient passés au fil de l'épée, si quelques Israélites étaient découverts parmi eux, il les sauvait.

Rapha et Rapha, *Ibid.* 43, unum nomen est, filius Binaa, filii Mosa. Rapha interpretatur « defluens ; » Raphaia, « medicina Dei. »

Azaricham Boeru unius hominis est nomen. *Ibid.* 44. Boeru interpretatur « primogenitus. » Tradunt enim eum arisigerum Saul Doeh Idumaeum fratre, et puerum qui diadema et armillum Saul detulit ad David filium Doeh Idumaei. Ipsum etiam Doeh ferunt puerum Saul foise, qui cum eo periret ad requirenda asinae patris sui.

« Interiit ergo Saul, et tres filii ejus et omnis domus ejus pariter. » *I Paral.* x. Domum ejus pariter cunctissime dicit, non ut non esset, de quibus fuit Machobeeus, sed ut non regnaret.

« Et caput ejus affixerunt in templo Dagon. » *Ibid.* 10. In Hebraeo non caput, sed « corpus » habetur, quia caput jam miserant ad circumducendum. In Regum vero scribitur in Bethsan. Bethsan enim tradunt vocatum domum Dagon, quae interpretatur « domus dormientis. » Alia est enim Bethsan in Judaeum libro, et in Josue, quae interpretatur, « domus securitatis. »

« Joab autem reliqua urbis extraxit. » *I Par.* xi, 8, id est, percutitibus Jebuseis gladio, si qui ex Israelitis inter eos inventi fuissent, ab eo salvabantur.

« Jesbaam, filis d'Achamoni, le premier entre trente. » *Ibid.* 11. Jesbaam signifie « siégeant dans le peuple. » Le fils d'Achamoni, « très-sage, » n'est autre que David. De là le passage des Rois : « Très-savant il est assis sur sa chaise ; » et il déchu de sa sagesse, devenant semblable au petit ver le plus tendre du bois, à cause de la faute qu'il commit contre Uri. Comme le livre des Rois dit qu'il en tua huit cents d'un seul choc ; les Paralipomènes ici rapportent qu'il en tua trois cents à cause du même péché. En une fois s'entend d'un seul choc qu'il en tua neuf cents, et c'est pourquoi les Rois disent d'un seul choc.

Ahobi, *Ibid.* 12, fut le frère d'Isaïe, père de David, dont le fils fut Eléazar, qui fut entre les trois plus puissants, c'est-à-dire, Baanaïa, filis de Jolada, Abisai filis de Sarvia et frère de Joab.

« Ils se tinrent debout au milieu du champ, et ils le défendirent. » *Ibid.* 14. C'est-à-dire David et Eléazar. Ainsi parlent les Paralipomènes. Les Rois emploient le singulier, pour montrer la force du roi.

« Trois destrente principaux descendirent vers la pierre, où David était dans la grotte d'Odolla. » *Ibid.* 13. Ces trois sont ceux que nous avons nommés plus haut.

« David désira donc de l'eau ; » *Ibid.* ; ce qu'il fit, non point parce qu'il désirait de l'eau, mais

« Jesbaam filius Achamoni princeps (AL. ponitur) inter triginta. » *Ibid.* 11. Jesbaam interpretatur « sedens in populo ; » filius Achamoni, id est, « sapientissimus, » ipse est David. Hoc est quod in Regum scribitur : « Sedet in cathedra sapientissimus, » et minuitur de sapientia, quasi vermiculus ligni teneribus propter peccatum, quod commisit in Uriam. Et cum in Regum volumine dicit octingentos illum uno impetu interfecisse ; in Paralipomenon hic dicit trecentos eum interfecisse propter ipsum peccatum. Una vice intelligitur uno impetu, et octingentos interfecisse. Unde et in Regum scribitur, uno impetu.

Ahobi frater fuit Isai patris David, *Ibid.* 12, cujus filius fuit Eléazar, qui fuit inter tres potentissimos, id est, Baanaïa filium Joladae, et Adisai filium Sarviae fratrem Joab.

« Steterunt in medio agri, et eum defenderunt. » *Ibid.* 14. David scilicet et Eléazar. Hoc in Paralipomenon. In Regum vero singulariter ponitur, ut regis fortitudo monstratur.

« Descenderunt autem tres de triginta principibus ad petram, in qua erat David ad speluncam Odollam. » *Ibid.* 13. Tres isti, hi sunt quos supra memoravimus.

« Desideravi ergo David equam ; » *Ibid.*, qui non de-

pour éprouver s'il se trouverait des hommes assez courageux pour cette entreprise. Il sacrifia la soif en rendant grâce au Seigneur de ce qu'il avait donné des hommes aussi courageux à Israël. Il est remarquable que le vin, qui était offert à Dieu dans le sacrifice, était mêlé d'eau.

« Baanaïa, filis de Joiada, frappa lui-même deux ariël de Moab. » *Ibid.* 22. Les Rois disent deux lions, c'est-à-dire deux hommes forts. Le même Baanaïa accomplit beaucoup des œuvres de Cabséel. Cabséel est le nom d'un lieu. L'Écriture loue ici ses œuvres, c'est-à-dire, sa sagesse parce qu'il était un des soixante-dix vieillards d'Israël. Cabséel, « congégération de Dieu. »

Dans les Paralipomènes, *Ibid.* 27, Sammoth Arodite. C'est le même que les Rois appellent Samma, c'est-à-dire, « la même, » tandis que Samoth veut dire « les noms. » Elles, filis de Phalti de Jaïto, d'après les Rois, est Elles Plonite, d'après les Paralipomènes. Ici, l'Écriture désigne la généalogie maternelle. Ploni en effet fut le proche parent de Booz, et il est dit de lui dans Ruth : « Il y a un très-proche parent. »

Sibbochai Uphathite des Paralipomènes, *Ibid.* 29, est le même que Mobunai des Rois. Mobunai veut dire « mon édifice ; » Sibbochai, « pris au filet. » Illai Aothite des Paralipomènes n'est autre que Salomon des Rois. Salomon se traduit par

« sous l'ombre, » Illai par « exaltée. » Aothite, filis d'Aothi, frère d'Isaïe.

Celui que les Paralipomènes, *Ibid.* 30, nomment Heleb, « grasse, » le livre des Rois l'appelle Héled, « terre. »

Dans les Paralipomènes, *Ibid.* 32, Hurai ; dans les Rois, Hédai. Hurai veut dire « ma fenêtre ; » Hédai, « ma pointe. » Dans les Paralipomènes : Abiel, « mon père Dieu ; » dans les Rois : Abialbon, « mon père douleur. »

Les Rois disent : les fils de Jasen, de Jonathan ; mais il ne faut pas croire que Jasen fût son fils. Jonathan est en effet mis séparément, et dans les Paralipomènes, *Ibid.* 33, son fils est Sagie. Les fils d'Azem sortaient de Gizoni. Jasen veut dire « dormeur ; » Asem, « nommé. »

« Aïham, filis de Sachar. » *Ibid.* 34. Sachar, orthographe des Paralipomènes, signifie « récompense ; » Les Rois écrivent Saar, « chanteur. »

« Eliphai, » c'est-à-dire, « mon Dieu admirable, » filis d'Ur, c'est-à-dire « du feu, » des Paralipomènes, s'écrivit Eliphai, c'est-à-dire « mon Dieu délivrera, » filis d'Asbai, c'est-à-dire « il m'a épargné. »

Dans les Paralipomènes : *Ibid.* 36 : Epher Méchoratite. Hépher est le même qu'Éliam, père de Bethsabée, filis d'Achitophel. Mechorati, « vendu. » Epher, « fosse. » Eliam, « mon Dieu admira-

bra ; » Illai, « exaltatus. » Aothites filius Aothi fratris Isai.

Heleb in Paralipomenon, quia in Regum scribitur Heled. *Ibid.* 30. Heleb, « adeps ; » Heled, « terra. »

Hurai in Paralipomenon, in Regum scribitur Hédai. Hurai interpretatur, « fenestra mea. » *Ibid.* 32. Hédai interpretatur, « acumen meum. » Abiel in Paralipomenon, in Regum Abialbon. Abiel, « paternus Deus. » Abialbon, « pater meus dolor. »

In Regum, filii Jasen, Jonathan : non est putandum quod filius ejus sit. Sigillatim enim ponitur Jonathan, et est filius ejus Sagie in Paralipomenon. Filii vero Asem Gizoni. Jasen interpretatur « dormitor, » Asem, « nominatus. »

« Aïham filius Sachar, » *Ibid.* 34, in Paralipomenon ; et interpretatur « merces ; » in Regum scribitur Saar, et interpretatur « cantor. »

« Eliphai, filius Ur, » *Ibid.* 35, in Paralipomenon : in Regum Eliphelet filius Asbai. Eliphai interpretatur « Deus meus mirabilis ; Ur, « ignis ; » Eliphelet, « Deus meus liberabit. » Asbai : « pepercit mihi. »

In Paralipomenon, Epher Mechoratites. Hépher ipse est Eliam pater Bethsabée, filius Achitophel. Mechorati, « vendidatus ; » Epher, « foveam. » *Ibid.* 36. Eliam

siderio a quo hoc fecit, sed ad probandum utrum tam fortes inveniri potuissent, qui hoc attentarent. Sacrificavit eam Domino gratias agens, quia tam fortes viros in Israel dederat. Et notandum quod vinum, quod Deo in sacrificium offerebatur, aqua mixtum erat.

« Baanaïa filius Joiadae, ipse percussit duos ariël Moab. » *Ibid.* 22. In Regum scribitur duos leones Moab ipse percussit, id est, duos veras fortes de Moab. Idem Baanaïa multa opera perpetravit de Cabseel. Cabseel nomen loci est. Hic opera ejus laudat, id est, sapientiam, quam unus erat de septuaginta Senioribus Israel Cabseel, « congégatio Dei. »

In Paralipomenon, *Ibid.* 27, Sammoth Arodites, ipse est qui in Regum scribitur Samma. Samma interpretatur, « ibidem. » Samoth, « nomina. » Elles filius Phalti de Jaïto, quod in Regum scribitur, in Paralipomenon Elles Plonites scribitur. Hic progeniem matris designat. Ploni enim fuit proximus Booz, de quo dicitur in Ruth : « Est quidam propinquior. »

In Paralipomenon Sibbochai Uphathites, ipse est qui in Regum scribitur Mobunai. Mobunai interpretatur, « aedificium meum ; » Sibbochai, « irretitus. » *Ibid.* 2. In Paralipomenon Illai Aothites, ipse est qui in Regum scribitur Salomon. Salomon interpretatur « subun-



ble. » Achitopel, « mon frère ruine; » ou encore « mon frère admirable. »

Esro, dans les Paralipomènes. *Ibid.* 37, se traduit par « son vestibule; » Esrai, dans les Rois, par « mon vestibule. » Dans les Paralipomènes: Nooraï, fils d'Esbaï; dans les Rois, Pharaï d'Arbi. Nooraï, « mon enfant. » Eshaï, « mon lysopse. » Pharaï, « glu. » Arbi, « sauterelle. »

Les Paralipomènes, *Ibid.* 37, disent Joël, frère de Nathan; les Rois, Igaal, fils de Nathan. Joël se traduit par « Seigneur Dieu. » Joël et Jonathan ou le prophète Nathan étaient frères et fils de Sammaa, frère de David. Igaal, « racheté. » Les Paralipomènes désignent Joël comme frère, et les Rois comme fils de Nathan; en voici le motif: Nathan est frère de Joël comme l'ayant élevé, il est son père par nature. Mibahar, fils d'Agari, dans les Paralipomènes; dans les Rois, Bani, de Gaddi. Mibahar signifie « d'entre les élus, » Agari, « mon étranger; » Bani, « mon fils. » De Gaddi, c'est-à-dire, de la tribu de Gad.

Hira Jéthéren, *Ibid.* 41, fils de Jéthér, père d'Amasa. Urie, mari de Bethsabée, est surnommé Ethéen, du lieu appelé Eth. Là ils furent au nombre de trente-sept avec David, quand il fuyait devant Saül.

« Maacha, » *Ibid.* 43, est le nom d'un office des femmes pour des choses particulières à leur sexe. Maacha, « ingénieuse; » Selech Ammonite, parce

« Deus meus mirabilis. » Achitopel, « frater meus ruina; » item, « frater meus mirabilis. »

Esro in Paralipomenon, interpretatur « atrium ejus. » *Ibid.* 37. In Regum, Esrai interpretatur, « atrium meum. » In Paralipomenon, Nooraï filius Esbaï; in Regum Pharaï de Arbi. Nooraï, « puer meus, » Eshaï, « Hysopos meus. » Pharaï interpretatur « glu; » Arbi, « locusta. »

In Paralipomenon, *Ibid.* 37. Joël frater Nathan; in Regum scribitur Igaal filius Nathan. Joël, interpretatur, « Dominus Deus, » Joël, et Jonathan et Nathan propheta fratres fuerunt, filii Sammaa fratris David. Igaal, « redemptus. » Quod vero in Paralipomenon frater Nathan et in Regum filius Nathan scribitur, hæc causa est: illic ponitur pro educatione pater, hic pro natura frater. Mibahar filius Agari, in Paralipomenon; in Regum, Bani de Gaddi. Mibahar interpretatur, « de electis; » Agari, « advena meus. » Bani, « filius meus: » de Gaddi, hoc est, de tribu Gad.

Hira Jethæus, filius Jether patris Amasæ. Uria, *Ibid.* 41, Ethæus vir Bethsabæe, a loco qui vocatur Eth, Ethæus vocatus est. Ilii triginta septem fuerunt (Al. fuerunt) cum David eum fugeret ante Saül.

qu'il remplissait son ministère dans Ammon; Githma Moabite, parce qu'il remplissait le sien dans Moab. Jusqu'ici ç'a été la généalogie des Benjamites, Elcana, Jésia et Azrael. Les Léuites commencent.

« Ils fuirent aussi de Gaddi vers David. » *I Par.* xii, 8. De Gaddi, c'est-à-dire de la tribu de Gad.

« Ils donnèrent secours à David contre les voleurs. » *Ibid.* 21, c'est-à-dire les Amalécites et ceux qui étaient avec eux, lorsqu'ils s'emparèrent de ses femmes.

« Jusqu'à ce qu'il se fit un nombre considérable comme armée de Dieu. » *Ibid.* 22. Le nombre de soixante mille, comme à la sortie d'Égypte. La tradition dit que le prince Joïada, de la race d'Aaron, n'est autre que Phinéas, en comparaison de qui Sadoch est appelé un enfant. Quand l'auteur sacré parle de princes qui vinrent avec lui, cela veut dire des prêtres. D'entre les enfants d'Issachar, des hommes érudits qui connaissaient tous les temps. En effet, ils étaient docteurs, chronologistes, et maîtres pour l'organisation des fêtes religieuses et du reste. Aussi est-il dit dans la bénédiction d'Issachar: « Il courba ses épaules et devint le serviteur des tributs. » *Gen.* XLIX, 5.

« David rassembla donc tout Israël depuis Sihor d'Égypte. » *I Par.* xiii, 5. Sihor est un fleuve d'É-

« Maacha » nomen est officii feminarum de causis muliebribus. *Ibid.* 43. Maacha, « ingeniosa. » Selech Ammonites, eo quod in Ammon ministerio fungeretur. Githma Moabites, eo quod in Moab ministerio fungeretur. Hactenus Benjamite, Elcana, et Jesia, et Azrael. Incipiunt Levitæ.

« Sed et de Gaddi transfugerunt ad David. *I Par.* xii, 8. De Gaddi, id est, de tribu Gad.

« Il prébuerunt auxilium David adversum latrunculos. » *Ibid.* 21, id est, Amalécitas, qui prædant sunt uxores ejus, et eorum qui cum eo erant.

« Lesque dum fieret grandis numerus quasi exercitus Dei. » *Ibid.* 22. Sexcentorum millium numerus, qui de Égypto egressi sunt. Joïada quoque princeps de stirpe Aaron, ipsam tradunt fuisse Phinéas, ad cuius comparationem, Sadoch puer vocatur. Quod vero dicitur principes cum eis venisse, id est, sacerdotés, de filiis Issachar viri eruditi, qui norant singula tempora. Ipsi enim erant doctores, computatores, et magistri, sive ad festivitates celebrandas, sive ad cætera: et ideo dictum est in benedictione Issachar: « Suppositi humeros suos, et factus est tributis serviens. » *Gen.* XLIX, 5.

gypte formé par une dérivation du Nil. Dans Jérémie: « Pourquoi sur la voie d'Égypte bois-tu les eaux du Sihor? » Et Josué: « Depuis Sihor, qui est sur la terre d'Égypte, jusqu'aux frontières d'Accaron. »

« Lorsqu'ils furent arrivés au plateau de Chidon. » *Ibid.* 9. Chidon signifie « bouclier. » La tradition rapporte que cet endroit est celui où il fut dit à Josué: « Lève le bouclier contre la ville d'Al. »

« Eliada, fils de David. » *I Par.* 32. Les Paralipomènes, après lui avoir en premier lieu donné ce nom, comme les Rois, l'appellent ensuite Bahiada. Eliada signifie « mon Dieu connu; » Bahiada, « le mari connu. » La tradition dit que ce nom fut changé à cause de la transgression de David.

« Abinadab » *I Par.* xiii, 7, signifie « mon père veu; » Aminadab, « mon peuple veu. » En effet, Aminadab avait ordonné à ses deux fils Oza et Ahio de porter l'arche du Seigneur sur leurs épaules, et parce qu'ils ne la portèrent pas eux-mêmes et ne la donnèrent pas aux Chaatites, pour la porter, Oza fut puni de mort. Ils furent coupables en ne la portant pas, et le châtement du péché commença quand ils la soulevèrent. Cette distinction est confirmée par l'exemple d'Oza, dont le bras et l'épaule se desséchèrent dès

qu'il fallut porter l'arche; on peut voir là une sorte de division.

« Il détourna l'arche de Dieu vers la maison d'Obed-Edom. » *Ibid.* 13. Obed-Edom était un lévite; et David ignorait pour quelle cause le courroux de Dieu avait fondu sur Oza. Mais quand il connut la cause de ce châtement, il ordonna que l'arche fut portée sur les épaules, comme le fait voir la suite.

« Il vint contre eux à revers de ceux qui pleurent. » *I Par.* xiv, 8. La tradition rapporte que les Philistins avaient une idole, à laquelle on offrait les larmes des hommes. C'est donc pendant qu'ils lui faisaient un de ces sacrifices selon leur coutume, que David les surprit par derrière; quand il vint ainsi, le courroux de Dieu était déjà suspendu sur leurs têtes. Les Gentils redoutèrent David à cause de la destruction de l'idole, à laquelle on offrait les larmes humaines en sacrifice. « Il lui dressa une tente du tabernacle. » *I Par.* xv, 1, etc. Il fit une nouvelle tente qui recouvrait celle que Moïse avait faite dans le désert.

« Frappant en chœur sur des cymbales d'airain. » *Ibid.* 16. L'hébreu écrit: « Sur des cymbales d'airain pour se faire entendre, » sans doute parce qu'ils commençaient par le psalme dont les premiers mots sont: « Entendez, Seigneur, ma justice, » et qui est le seizième.

mini portanda erat, et in illius loco divisio quadam facta est.

« Avertit arcam Dei in domo Obed-Edom. » *Ibid.* 13. Obed-Edom levita erat; et ignorabat David ob quam causam indignatio Dei venisset in Ozam. Postquam vero cognovit causam, pro quo Oza percussus est, iussit eam portari in humeris, sicut septenta demonstrant.

« Venit contra illos ex adverso flentium. » *I Par.* xiv, Tradunt Philistæos idolum habuisse, cui in lacrymis hominum sacrificium parabatur. Hinc illi more suo lacrymis sacrificabant. Et eis ex adverso David venit, in quorum capibus jam furor Domini veniebat, quando ad eos ventum est. Ideo timentur gentes David propter idolum destructum, cui humanis lacrymis sacrificabatur.

« Tetenditque ei tabernaculum. » *I Par.* xv, etc. Aliud novum tabernaculum fecit, quo istud (Al. illud) quod a Moïse factum fuerat in eremo, cooperiret.

« In cymbalis æneis concerpentes. » *Ibid.* 19. In Hebræo habet « in cymbalis æneis ad audiendum; » quia videlicet ab ipso psalmo incipiebant, qui habet in capite: « Exaudite, Domine, justitiam meam, » qui est sextus decimus.

« Congregavit ergo David cunctum Israel, a Sihor Ægypti. » *I Par.* xiii, 5. Sihor Ægypti fluvius est a Nilo derivatus. In Jeremia: « Quid tibi est ad viam Ægypti, ut bibas aquas Sihor? » In Josue: « De Sihor, qui est super faciem Ægypti, usque ad terminos Accaron. »

« Cum pervenissent ad arcam Chidon. » *Ibid.* 9. Chidon interpretatur, « clypeus. » Traditur eum iste locus esse, ubi Josue stabat, quando dictum est ei, « leva clypeum contra urbem Al. »

« Eliada filius David. » *I Par.* xiii, 7. In Regum; et in Paralipomenon, in primo loco nominatur eodem modo, in secundo vero loco Bahiada. Eliada interpretatur, « Deus meus cognovit. » Bahiada, « maritus cognovit. » Tradunt propter transgressionem David, hoc nomen immutatum.

« Abinadab, » interpretatur « Pater meus votum; » Aminadab, « populus meus votum. » *I Par.* xiii, 7. Jussit enim idem Aminadab duobus filiis suis Oza et Ahio, ut portarent arcam Domini humeris suis. Et quia neque ipsi eum portaverunt, neque Chaatitæ ad portandum dederunt, idcirco Oza maledictus est morte. Fuit enim peccatum in non portando; in sustinendo arcam, jam pœna peccati. Divisio enim Oza traditur, quod aruisset brachium ejus et humerus, ubi arca Do-

« Sur les Psaltes ils chantaient les mystères. » *Ibid.* 20. L'hébreu ajoute « pour les jeunes gens, » parce qu'ils commençaient par le psalme quarante-cinq, qui porte cette mention dans le titre.

« Sur les cithares ils chantaient l'octave, » *Ibid.* 21, parce qu'ils commençaient par le psalme six qui a cela dans le titre. Quelques-uns pensent que « pour l'octave » tient lieu de « pour la circoncision. »

« Chonénias, prince des Lévites, dirigeait la prophétie en donnant d'avance la mélodie des chants, » *Ibid.* 22, parce que, sous l'inspiration prophétique, il rappelait à la mémoire les mélodies et les paroles.

« Barachias et Elcana étaient portiers de l'arche. » *Ibid.* 23. Ce passage appelle portiers de l'arche ceux qui la portaient.

« Le Seigneur étant venu en aide aux lévites qui portaient l'arche d'alliance, » *Ibid.* 26, redoutant le sort d'Oza.

« Obed-Edom et Jéhel dirigeaient les instruments de musique. » *I Par.* xvi, 5. C'est de la race de ce Jéhel qu'était le prophète Ahiel, qui prophétisait au temps de Josaphat.

« Il réprimanda à cause d'eux les Rois, » *Ibid.* 21, Pharaon et Abimélech.

« Sadoch était prêtre, et ses frères étaient prêtres devant le tabernacle du Seigneur sur le haut

« In Nablis arcana cantabant. » *Ibid.* 20. In Hebraeo habet, « pro juvenilibus; » quia a psalmo quadragesimo quinto incipiebant, qui hoc habet in titulo.

« In citharis pro octava cantabant, » *Ibid.* 21, quia a sexto psalmo incipiebant, qui hoc habet in titulo. Pro octava autem, quidam putant pro circumcissione.

« Chononias autem, princeps Levitarum, prophetiam praeerat ad praecedendam melodiam; » *Ibid.* 22, quia ipse est spiritus prophetiae, melodias et verba ad memoriam revocabat.

« Barachias et Elcanajuniores arcem. » *Ibid.* 23. Hic juniores portatores vocat.

« Cumque adjuvisset Deus levitas, qui portabant arcam foederis, » *Ibid.* 26, timentes casum Oza.

« Obed-Edom et Jehel super organa. » *Par.* xvi. Iste Jehel est de cujus progenie fuit Ahiel propheta, qui in diebus Josaphat prophetavit.

« Sed increpavit proreis reges, » *Ibid.* 21, Pharaonem et Abimelech.

« Sadoch autem sacerdotem, et fratres illius sacerdotem coram tabernaculo Domini in excelso, qui erant in Gabaon, » *Ibid.* 39. Hic Gabaon, quidam locum quemdam arbitrantur esse in Jerusalem, ubi a David taber-

nae: ils étaient en Gabaon. » *Ibid.* 39. Quelques-uns pensent que Gabaon était un endroit de Jérusalem, où David avait placé le tabernacle de l'alliance et l'arche du testament. Gabaon veut dire « vallée. » On croit que ce lieu est qualifié de « haut, » à cause de la sublimité du culte divin.

« David revint afin de bénir sa maison. » *Ibid.* 43. Quelques-uns pensent que bénédiction « est dit ici par antiphrase. La maison est celle de Michol, fille de Saül, que David réprimanda parce qu'elle s'était scandalisée en le voyant danser devant l'arche d'alliance.

« Il se fit un nom comme celui d'un des ancêtres, qui sont célèbres sur la terre. » *I Par.* xvi, 8. D'un des ancêtres : Abraham, ou Isaac, ou Jacob.

« Afin que David enlevât Getd et ses filles des mains des Philistins. » *I Par.* xviii, 4. Les Rois disent : « Il enleva le frein du tribut, » afin d'entendre son empire jusqu'au fleuve de l'Euphrate. Quelques-uns pensent qu'il s'agit ici d'Adadazer, et même de Thibahath et de Chun. Les Rois écrivent Bétha et Bérothai. Bétha, « repos, » Bérothai, « mes fontaines, » Thibahath, « boucherie, » Chun, « frappé. » C'est par dérision en effet que le changement des noms a été fait en cet endroit.

« Thou, roi d'Emath, » *Ibid.* 6, dans les Para-

naculum foederis et arca testamenti Domini collocata sunt. Gabaon *nullis* interpretatur. Excelsum autem propter sibi mittam cultus divini existimant.

« Reversus est David ut benediceret domui suae. » *Ibid.* 43. Quidam benedictionem hic per antiphrasim dictam putant. Domum vero Michol, filiae Saul, quam increpavit David, eo quod indignata sit, cum vidisset eum subilemtem coram Domino ante arcam testamenti.

« Feecitque sibi nomen quasi unius majorum, qui celebrantur in terra. » *Par.* xvii. Unius majorum aut Abraham, aut Isaac, aut Jacob.

« Ut tolleret David Getd et filias ejus de manu Philistinorum. » *Par.* xviii, 4. In Regum scribitur: « Tulit frenum tributum, » ut dilataret imperium suum usque ad flumen Euphraten. Quidam putant de Adadazer dictum, necnon et de Thibahath et de Chun. In Regum Betha et Berothai. Betha interpretatur, « requies, » Berothai, « fontes mei. » Thibahath, « macellum, » Chun « percussus » (Al. « *compercussus* »); propter derisionem enim in hoc loco immutatio nominum facta est.

« Thou rex Emath, in Paralipomenon, in Regum

lipomènes; et dans Les Rois, Thoi. Thoi, « mon erreur, » Thou, « leur erreur, » parce qu'il envoyait son fils à David pour le tromper. C'est pourquoi il y a eu changement de nom.

« Il envoya son fils Aduram, » *Ibid.* 40, c'est-à-dire, « ornement très-haut. » Les Rois disent Joram, qui signifie « Dieu très-haut »

« David, à son retour, après avoir pris la Syrie, se fit un nom dans la vallée des Sallines en taillant en pièces dix-huit mille hommes. » *Ibid.* 12. Les Rois rapportent ce fait de la même manière. Beaucoup écrivent douze mille, induits en erreur par le psalme où il est dit « douze mille. » Mais il est constant que Joab, d'une part, en défit douze mille, et Absai dix-huit mille, d'autre part. C'est à cause de la prééminence du nom royal, que la victoire est rapportée à David. Les Paralipomènes en effet disent en termes clairs que ces dix-huit mille ennemis furent tués en pièces par Absai.

« Les commentateurs. » *Ibid.* 45. Il s'agit des commentateurs qui, dans leurs notes sur les événements et leurs causes, rapportaient tous ces faits à la mémoire du roi.

Dans les Paralipomènes *Ibid.* 16 : Abimélech, fils d'Abiathar; dans les Rois : Achimélech. Abimélech, « mon père roi. » Achimélech, « mon frère roi. » Susa, « joie; » des Paralipomènes,

Thoi. *Ibid.* 9. Thoi, « error meus; Thou, « error eorum; » quia filium suum in dolo ad David mittebat. Idcirco nominis immutatio facta est.

« Misit Aduram filium suum; » *Ibid.* 40, in Regum, Joram, Joram, « Deus excelsus. » Aduram, « decor excelsus. »

« Feecit David sibi nomen cum reverteretur capta Syria, in valle Sallinarum caesis decem et octo millibus. » *Ibid.* 12. Eodem modo et in Regum scriptum est. Multi enim duodecim millia habent, errore ducti, eo quod in psalmo scribitur « duodecim millia. » Sed illic duodecim millia Joab interfecisse perhibetur, hic decem et octo millia Absai; et propter regalis nominis dignitatem, David victoria ascribitur. Est enim in Paralipomenon plane scriptum, quod Absai haec decem et octo millia interfecerit.

« Commentarii. » *Ibid.* 45. Commentatores, qui annotationis rebus et causis, regi eas ad memoriam referebant.

Abimelech filius Abiathar in Paralipomenon, in Regum Achimelech scribitur. *Ibid.* 16. Abimelech, « pater meus rex. » Achimelech, « frater meus rex. » Susa scribitur Paralipomenon, in Regum Sarata. Susa, « gaudium. » Sarata, « princeps Domini. » Bahurim, interpre-

est Sarata, princesse du Seigneur; » des Rois. Bahurim, qui signifie « des élus; » Phalti, « délivré; » Lais, « fils du lion. »

Il vint jusqu'à Bahurim, » *Ibid.* 17, jusqu'au lieu des docteurs et des choisis, au nombre desquels il était. Céréthi, « exterminateurs. » Phéléthi, « admirables. » On dit en effet que soixante-dix juges furent mis à la place de ceux que Moïse avait choisis dans le désert, sur l'ordre du Seigneur. Dans les Rois, ils sont appelés « prêtres fils de David, » et dans les Paralipomènes, « les premiers à la main du roi. » Ces deux qualifications rentrent dans le même sens : ils sont appelés premiers et prêtres, à cause de leur noblesse et de leur priorité. C'étaient en effet ceux qui étaient nés à Ebron.

« Je ferai amitié avec Anon, fils de Naas, parce que son père me fut favorable. » *I Par.* xix, 2. Naas était un roi d'Ammon, dont parle le livre des Rois, et que Saül combattit et vainquit à la défense de Jabès Galaath. Ennemi de Saül, il accueillait David avec faveur, quand celui-ci venait auprès de lui. Les Paralipomènes disent qu'il les rendit chauves et qu'il ouvrit leurs tuniques par le milieu jusqu'à l'aîne; les Rois, qu'il fit couper un côté de leur barbe et fendre leurs vêtements par le milieu jusqu'au bas des reins. Ces deux passages se complètent l'un par l'autre.

tatur, *electorum*. Phalti, *liberatus*, Lais, *filius leonis*.

« Venit usque ad Bahurim, » *Ibid.* 17, usque ad locum doctorum et electorum, « quibus unus erat. Céréthi, « exterminatores. » Phéléthi, « admirabiles. » Dicuntur enim fuisse septuaginta Judices loco eorum substitui, quos Moyses in caeno, Domino praecipiente, delegavit. In Regum, filii David sacerdotem, in Paralipomenon, « primi ad manum regis » scribuntur. Ad unum enim sensum utrumque convenit, quia hic dicit eos primos, et illic sacerdotem, propter nobilitatem et prioritatem. Hi enim sunt qui ei in Ebron nati sunt.

« Faciam misericordiam cum Anon filio Naas, *I Par.* xix, praestitit enim pater ejus mihi gratiam. » Naas fuit rex Ammon, qui in Regum scribitur, cum quo primum Saul in defensionem Jabès Galaath pugnavit, et vicit eum. Quia ergo erat inimicus Saul, idcirco gratiam praestabat David, si quando ad eum veniebat. In Regum, dimidiam partem barbae praecidit, et vestes eorum medias usque ad nates. In Paralipomenon, decalvavit, praecidit tunicas eorum medias usque ad inguina. Quod in uno loco dicitur, in alio habetur : unde colligitur eos decavatos fuisse, et barbas rasas eos habuisse, et vestimenta praecisa ante et retro.